



République d'Haïti

Haïti

LIVRET 1 DE L'ENSEIGNANT-E

Renforcement linguistique
Compréhension écrite

Module de formation disciplinaire

*À l'intention des enseignant-e-s
du 1^{er} et 2^{ème} cycles du fondamental*



www.ifadem.org

L'initiative francophone pour la formation à distance des maîtres (IFADEM) est co-pilotée par l'Agence universitaire de la Francophonie et l'Organisation internationale de la Francophonie, en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Formation Professionnelle (MENFP).

<http://www.ifadem.org>

ÉLABORÉ ET RÉDIGÉ PAR L'ÉQUIPE DE TRAVAIL :

Gina Luma, Chef de Service suivi et évaluation / DFP

Jeanette Charles Pierre, Conseillère pédagogique

Fernande Lafontant, Conseillère pédagogique, Jacmel

Nathalie Massal, étudiante en Master 2 FLE (Université des Antilles et de la Guyane)

Audrey Palmis, étudiante en Master 2 FLE (Université des Antilles et de la Guyane)

Marie Guerda Prosper, Conseillère pédagogique, Les Cayes

AVEC LA COLLABORATION DE :

Margaret Bento (Université Paris-Descartes, France)

Louise Bélair (Université du Québec à Trois Rivières, Canada-Québec)

Lionel Martin (ICEFI Université des Antilles et de la Guyane)

Valérie Spaëth (Université de Franche-Comté, France)

CONCEPTION GRAPHIQUE :

Mélanie Roero

www.at42.fr

IMPRESSION :

Pressmax s.a.

48, rue Borno, Pétion-ville, Haïti

Pour tout renseignement complémentaire : contact@ifadem.org

Les contenus pédagogiques de ce livret de l'enseignant-e IFADEM sont placés sous licence creative commons de niveau 5 : paternité, pas d'utilisation commerciale partage des conditions initiales à l'identique.

<http://fr.creativecommons.org>

Première édition 2011-2012



CONSTAT	4
OBJECTIFS	5
SÉQUENCE 1 : LA GRAMMAIRE DE TEXTE	6
DIAGNOSTIC	6
MÉMENTO	9
EXPLICATIONS ET APPLICATIONS	10
Importance de la grammaire textuelle	10
Les substituts	12
Les connecteurs	14
Les marques d'organisation d'un texte	17
RÉCAPITULONS	22
ÉVALUE-TOI	23
SÉQUENCE 2 : LA LECTURE	24
DIAGNOSTIC	24
MÉMENTO	26
EXPLICATIONS ET APPLICATIONS	27
L'importance de la lecture	27
Les significations d'un texte	27
Types et genres de texte (dont le remue-méninges comme exercice d'application ?)	30
Le récit	32
La description	35
Le texte argumentatif	39
Le texte informatif	42
Le texte injonctif	44
Le texte expressif	46
ÉVALUE-TOI !	48

Sommaire

RENFORCEMENT LINGUISTIQUE - COMPRÉHENSION ÉCRITE

CONSEILS POUR DEVENIR UN LECTEUR EFFICACE	49
ACTIVITÉ RECAPITULATIVE	50
BILAN	55
CORRIGÉS	56

L'utilisation du masculin dans le livret a pour simple but d'alléger le texte.
Elle est donc sans discrimination à l'égard des femmes.

CONSTAT

Le français et le créole sont les deux langues officielles de la République d'Haïti. Toutefois, si le créole est la langue maternelle de tous les Haïtiens, le français n'est maîtrisé, à des degrés divers, que par quelque 15% de la population. Or, c'est pour une bonne part en français que sont dispensés les enseignements de l'école fondamentale et du lycée : la maîtrise du français est donc indispensable, et contribue très fortement à la réussite scolaire des élèves haïtiens, comme en témoigne d'ailleurs la demande très pressante de leurs parents.

Comme tu le sais, le français est enseigné tout au long de l'école fondamentale, au 1^{er} comme au 2^{ème} cycle, et ce, dès la première année. L'objectif général de son enseignement est de « rendre l'élève apte à entrer efficacement en communication avec autrui par le moyen du français oral et du français écrit », ainsi que le stipule le programme actuellement en vigueur.

Force est de constater que les résultats enregistrés sont loin d'atteindre cet objectif : tu l'as très certainement vérifié d'expérience dans tes propres classes, ainsi que lors des examens officiels passés par tes élèves.

Cet écart très perceptible entre objectif visé et résultats obtenus a été à maintes reprises questionné et a fait l'objet de recherches en haut lieu en vue de situer le problème et d'y apporter des solutions. Une des causes possibles serait le faible niveau de français des enseignants eux-mêmes. Cette hypothèse a été récemment vérifiée à la suite de la passation d'un test de langue française, administré à plus de 300 instituteurs des deux départements du sud¹ : les résultats montrent en effet que la majorité des enseignants testés ont des connaissances trop faibles en français et disposent d'une compétence de communication trop limitée pour pouvoir enseigner cette langue avec efficacité.

Tout enseignement efficace d'une langue suppose que l'enseignant-e ait une maîtrise suffisante de cette dernière au moins aux quatre niveaux suivants :

- compréhension écrite
- compréhension orale
- expression écrite
- expression orale

Le présent module de formation vise spécifiquement la compréhension écrite. Cette dernière, comme tu sais, fait l'objet de beaucoup d'attention et de nombreux cours à l'école fondamentale : elle en est même un des piliers, et c'est en grande partie sur elle que repose actuellement l'enseignement du français à ce niveau de notre système éducatif. Il faut donc que tu la maîtrises, puisqu'en ta qualité d'instituteur, tu dois l'enseigner. Nous ne prétendons pas, bien sûr, t'apprendre à lire en français – tu sais le faire, comme tous tes collègues : **il s'agit bien de renforcer tes compétences dans ce domaine, en t'apportant de nouvelles connaissances théoriques et en te faisant découvrir de nouvelles stratégies de lecture.**

Tout cela, nous l'espérons, te sera utile :

- d'une part **pour toi en tant qu'Haïtien créolophone ET francophone,**
- d'autre part **dans l'exercice de ta profession d'instituteur.**

En effet, si le présent module ne vise qu'à **l'amélioration de ta propre compétence en lecture,** le module 5 – *Didactique de la compréhension et de l'expression écrites* – s'appuiera sur les enseignements de ce premier module, afin de t'apprendre à construire des leçons de lecture plus efficaces – c'est du moins notre souhait – que celles actuellement dispensées dans la plupart de nos écoles.

¹ Pour en savoir plus : <http://www.ifadem.org/article24.html>

OBJECTIFS

À la fin de ce module, l'instituteur devra :

- avoir acquis des outils théoriques destinés à faciliter sa compréhension de textes écrits de nature variée ;
- avoir acquis des stratégies d'apprentissage favorisant son autonomie face à la lecture d'un texte écrit.

Le module comporte 2 séquences chacune composées de :

- Une série d'exercices préalables : le **diagnostic**
- Un apport de connaissance : le **mémento**
- Une série d'explications et d'exercices thématiques : les **explications et applications**
- Une évaluation finale : **évalue-toi !**
- En guise de conclusion, une **démarche pour devenir un lecteur efficace** et une **activité récapitulative**.

DIAGNOSTIC

Situe-toi dans ton apprentissage.



Autotest 1. Réponds par vrai ou faux.

N°		VRAI	FAUX
1.	Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message.		
2.	Pour comprendre un texte, il faut considérer les éléments du texte un à un, à la suite, indépendamment des autres.		
3.	Il est inutile, pour comprendre un texte, de prendre en considération l'intention de l'auteur.		
4.	On peut distinguer des <i>types</i> de textes et des <i>genres</i> de textes.		
5.	Un texte facile à lire est un texte dont on comprend tous les mots.		
6.	La cohérence d'un texte en facilite la compréhension.		
7.	La présentation du texte, sa répartition sur le support, en facilite la compréhension.		
8.	Les signes de ponctuation ne facilitent pas la compréhension d'un texte.		
9.	Un texte argumentatif est un texte qui cherche à démontrer quelque chose.		
10.	Dans un texte descriptif, on utilise uniquement le présent.		
11.	Dans un texte informatif, on utilise un vocabulaire spécifique au sujet traité.		
12.	Dans un texte narratif ou récit, l'imparfait est le temps le plus utilisé.		

? Auto test 2.

Voici cinq types de texte. Dans le tableau ci-dessous, indique, dans les cases de droite, le type de texte qui te semble correspondre à chacune des « caractéristiques » présentées dans les cases de gauche.

Types de texte : Description ; Récit ; Texte argumentatif ; Texte injonctif ; Texte informatif.

CARACTÉRISTIQUES	TYPE DE TEXTE
A- Écrit appelé aussi texte narratif, raconte une histoire, un fait, des événements... Il est construit en quatre temps : la situation initiale, l'élément perturbateur, une succession d'idées et la situation finale dite aussi le dénouement.	
B- Écrit qui dit comment est la chose, la personne ou l'animal. Pour en parler, on utilise des verbes d'état, des adjectifs qualificatifs et autres expansions du groupe nominal et des repères spatiaux. Les temps les plus utilisés dans ce cas sont l'imparfait et le présent.	
C- Écrit qui transmet des connaissances de la réalité. Il s'agit d'exposer des savoirs en les organisant et en les hiérarchisant.	
D- Écrit qui défend un point de vue sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique ou social. Il sert à convaincre le lecteur.	
E- Écrit qui propose une action ou donne des instructions à un destinataire. Le but de ce texte est de faire agir. Ce sont les modes d'emploi, les notices explicatives, les guides d'utilisation, les recettes de cuisine, etc.	

? Auto test 3. Mets une croix devant la bonne réponse.

1. L'ensemble du texte qui entoure un mot, un groupe de mots et une phrase ou une suite de phrases constitue...

- ☐ le surtitre.
☐ le contexte.
☐ le texte.

2. Dans un texte découpé en plusieurs parties, chaque groupe de phrases séparé des autres par un retour à la ligne s'appelle...

- ☐ un autotest.
☐ un paragraphe.
☐ un paratexte.

? Auto test 4. Observe les deux (2) écrits suivants.

Écrit 1 : *Ma maison, ma sœur*

J'aime bien ma maison. Elle a de longs cheveux blonds qu'elle fait couper chaque été pendant les vacances. En hiver, il fait très froid dans notre région. On aime bien jouer ensemble. Ma sœur a trois ans de plus que moi. Elle est grande, agréable et bien chauffée surtout. On s'entend bien, mais quelquefois on se bagarre quand même. Elle est très claire aussi. Elle me laisse souvent gagner. Le soir, je ferme les volets et je m'enferme dans ma chambre pour lire. Elle est grande et plutôt jolie.

 Weiss François, 1985, *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, Paris, Hachette

Écrit 2 : *Le petit roman de Haïti*

Au terme d'une double bataille pour la liberté et l'indépendance, les esclaves imposent à Bonaparte l'indépendance du pays, proclamée le 1er janvier 1804. Ici, dans un style vivant, Marc Menant raconte les vrais héros de cette bataille contre la servitude. Il balaye en dix chapitres les héros qui ont fait Haïti : Mac Handale qui jetait des malédictions aux colons et dont l'esprit paraît s'envoler sous la forme d'un papillon quand il est brûlé sur le bûcher ; Boolman qui appelle les esclaves noirs à la dissidence le temps d'une soirée à Bois - Caïman ; Toussaint Louverture qui mène la rébellion alors qu'il fait déjà partie des nantis ; Bonaparte qui revient sur la décision du Directoire et rétablit l'esclavage ou encore les plus radicaux oubliés par l'Histoire tels que Hyacinthe, Capois et Lamour Derrance qui écrasèrent les troupes de Bonaparte.

 Commentaire du livre de Marc Menant, *Le petit Roman de Haïti*, Éditions du Rocher, tiré du mensuel *Miss Ebène*

Lequel de ces deux écrits peut être considéré comme un texte qui a du sens ? Justifie ta réponse en te servant de tes connaissances personnelles antérieures concernant les caractéristiques d'un texte.

➔ À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si tu as pu répondre à toutes les questions, lis attentivement la séquence qui suit pour renforcer tes acquis.

Si tu n'as pas pu répondre à toutes les questions ou que tu n'as aucune bonne réponse, lis la séquence, essaye de comprendre quelles sont tes principales difficultés et fais les exercices.

MÉMENTO

Le texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message et réalisant une intention de communication. Il comprend un **but**, un sujet, un **destinataire** c'est-à-dire la personne à qui s'adresse le texte et s'exprime sous la forme d'une **suite de phrases compréhensibles** qui forment un **tout cohérent**.

La grammaire de texte s'intéresse à la façon dont les phrases s'enchainent. Donc la façon dont le texte est composé relève de ce que l'on appelle la grammaire de texte. Elle se distingue de la grammaire de phrase qui consiste à connaître la norme de la langue écrite ou parlée mais qui est insuffisante pour une bonne lecture.

La grammaire de texte repose ainsi sur un certain nombre de principes qui assurent la **cohérence** d'un texte. Le terme « cohérence » caractérise un lien étroit entre les différents éléments qui constituent le texte. Les phrases s'enchainent alors sans rupture de sens.

Les divers constituants de la grammaire de texte sont :

- ▶ **Le contexte** : c'est-à-dire l'ensemble du texte qui entoure un mot, un groupe de mots, une phrase ou une suite de phrases.
- ▶ **Le paratexte** : on entend par paratexte l'ensemble des éléments qui entourent un texte et qui fournissent une série d'informations. ☞ **Ex.** : des commentaires, des illustrations (photos, schémas, dessins, images), des tableaux... qui accompagnent le texte.
- ▶ **Le paragraphe** est un bloc de texte séparé du reste par des blancs. Le début du paragraphe est souvent signalé par un alinéa, c'est-à-dire un retrait de quelques espaces à la première ligne. La fin du paragraphe est toujours marquée par un retour à la ligne.
- ▶ **Le chapeau d'un texte** : c'est un paragraphe explicatif entre le titre et le texte. Il introduit ou résume le sujet et l'accroche au texte.
- ▶ **Les marques d'organisation** d'un texte sont des marques qui visent à le faire reconnaître, à mettre en évidence d'autres éléments sur lesquels on veut attirer l'attention du lecteur. Il y a des marques d'organisation topographiques et les marques d'organisation typographiques.

La topographie, c'est l'organisation d'un texte dans l'espace, autrement dit sa présentation en vue de rendre le texte agréable à lire. On peut voir le titre, le sous-titre, le surtitre, l'intertitre, le chapeau, la disposition des marges, des paragraphes, des colonnes...)

La typographie, c'est la présentation graphique d'un texte pour faciliter sa lisibilité. On peut parler aussi des différentes polices de caractère (leur type et grosseur) comme par exemple la police *Times New Roman*, 10 points, l'emploi de l'italique, du gras, du souligné, l'emploi des signes de ponctuation... À la main on peut aussi utiliser d'autres procédés : souligner les mots importants, utiliser les majuscules.

☞ **Ex.** : Voici des exemples d'un même texte présenté selon **trois polices de caractères différentes** :

- Times New Roman : La topographie, c'est l'organisation d'un texte dans l'espace autrement dit sa présentation en vue de rendre le texte agréable à lire. On peut voir le titre, le sous-titre, le surtitre, l'intertitre, le chapeau, la disposition des marges, des paragraphes, des colonnes...).

- Courrier : La topographie, c'est l'organisation d'un texte dans l'espace autrement dit sa présentation en vue de rendre le texte agréable à lire. On peut voir le

titre, le sous-titre, le surtitre, l'intertitre, le chapeau, la disposition des marges, des paragraphes, des colonnes...).

- Arial : La topographie, c'est l'organisation d'un texte dans l'espace autrement dit sa présentation en vue de rendre le texte agréable à lire. On peut voir le titre, le sous-titre, le surtitre, l'intertitre, le chapeau, la disposition des marges, des paragraphes, des colonnes...).

Voici différentes tailles de caractères :

ceci est du Times New Roman, 10 points,

ceci est du courrier, 14 points

ceci est de l'arial, 20 points

On emploie l'*italique*, le **gras** et le souligné pour, entre autres raisons, signaler au lecteur l'importance de ce qui est dit.

EXPLICATIONS ET APPLICATIONS

► IMPORTANCE DE LA GRAMMAIRE TEXTUELLE

L'étude grammaticale à l'école porte essentiellement dans les débuts sur le mot et sur la phrase. Munis de ces savoirs grammaticaux, les élèves doivent pouvoir écrire des textes grammaticalement corrects. Or, on le sait, un texte est bien autre chose qu'une suite de phrases grammaticalement correctes. Comme nous l'avons dit précédemment, c'est un ensemble structuré et cohérent de phrases avec un message à faire passer. Il possède ses propres lois dont certaines relèvent de son type (texte narratif, argumentatif...) et de son genre (conte, annonce publicitaire, fiche signalétique, éditorial...). Il est donc nécessaire de définir les règles de structuration d'un texte et ce qui fait sa cohérence (Vandendorpe, 1995 ; Genevay, 1995).



Maîtriser la grammaire du texte est la clé d'une bonne compétence en lecture.

🔗 **Ex.** : Exemple d'un texte cohérent : *Les bananes*

La banane est le fruit du bananier. Cette plante peu élevée pousse très vite et presque sans soin. Le bananier a la tige beaucoup moins dure que le tronc des arbres : elle est spongieuse et pleine d'eau. Ses racines sont peu profondes. Aussi, le bananier ne peut-il résister à un vent violent. Il porte à son sommet de grandes feuilles allongées et larges. Elles peuvent atteindre deux mètres. Elles sont assez fragiles et se fendent en lanières, quand un grand vent les agite trop. Au bout de huit ou dix mois, le bananier donne son fruit. Les bananes sont disposées les unes auprès des autres. Elles forment une énorme grappe qu'on appelle régime. Un régime est composé de pattes ; c'est-à-dire des groupes de bananes attachés ensemble par dix, douze ou plus. Un beau régime peut avoir une centaine de bananes.



Tiré de *Le Français*, 6^{ème} Édisyon « Bon Nouvel », page 140

Caractéristiques d'un texte cohérent, à partir du texte précédent :

Un texte cohérent est un texte qui met en application les principes suivants :

Unité du sujet. Le texte est centré sur un même sujet traité au fil des phrases et des paragraphes :

→ le titre *Les bananes* annonce le sujet et tout le contenu du texte est en rapport avec le titre.

Il y a donc unité du sujet.

La reprise de l'information par l'emploi de substituts, c'est-à-dire de mots qui renvoient, dans le texte, à des mots déjà exprimés :

→ « cette plante peu élevée pousse très vite et presque sans soin » : « cette plante », remplace « le bananier ».

L'organisation et la progression de l'information. Le texte progresse par un apport successif d'informations de phrase en phrase :

→ la description du bananier suit le développement des étapes de la plantation à la production.

L'absence de contradiction :

→ dans le texte, le sujet est développé du début à la fin : les idées s'enchaînent sans se contredire.

 voir
page 12

**Exercice d'application :**

Lis attentivement le texte ci-dessous :

Le président haïtien René Préal a indiqué lundi soir qu'il ne pouvait plus quitter le pouvoir le 7 février 2011 parce qu'avant cette date "on n'aura pas un président élu". Selon la constitution haïtienne, le président est élu pour 5 ans et laisse le pouvoir le 7 février de la cinquième année de son mandat. Des policiers, armes lourdes au poing, contenaient la foule massée devant le cimetière. Deux cortèges funéraires y avaient été pour l'instant interdits d'accès.

Cependant, le président René Préal qui avait prêté serment le 14 mai 2006 a fait valoir qu'il pouvait continuer afin de boucler le quinquennat en raison des problèmes posés par les résultats contestés du premier tour des élections le 28 novembre 2010. Les parents et amis des morts, en colère, lançaient des insultes aux agents de l'ordre. Il a rappelé en ce sens qu'une loi votée le 4 mai 2010 lui permettait de rester au pouvoir au-delà de la date du 7 février si les élections ne se tenaient pas à temps pour lui permettre de partir. La circulation était bloquée dans les deux sens tout le long de l'avenue du côté est de la nécropole. L'inspecteur Dieuswalwe Azémar fendit la foule avec la sensation d'être Moïse devant lequel les eaux de la mer Rouge s'écartaient pour les laisser passer lui et les Hébreux soustraits au joug du pharaon.

M. Préal a enfin regretté que depuis 25 ans, "un seul président a pu terminer son mandat, qu'un seul président va terminer son deuxième mandat". Les cimetières mettaient le commissaire mal à l'aise. Ici, le rappel de la brièveté, de la futilité de l'existence humaine était trop douloureux.



Gary Victor, *Banal oubli*, Éditions Vents d'ailleurs, 2008, p 139, extrait revu et adapté.



Le parisien.fr, extrait revu et adapté.

a. Que constates-tu après lecture de ce texte ? Dis-le en quelques mots.

b. Ce texte est en fait constitué de deux textes indépendants l'un de l'autre, dont les phrases ont été mélangées. Reconstitue les deux textes originels.

c. Explique ci-dessous comment tu as procédé.

► LES SUBSTITUTS

Dans un texte, on est amené à citer plusieurs fois la même chose ou la même personne. Pour éviter ce genre de répétition, on remplace le mot qui doit l'être par un autre mot. Ces mots qui servent à remplacer sont appelés *les substituts*.

On distingue :

- **Les substituts nominaux** : ils remplacent un mot ou un groupe de mots qui précède en apportant généralement une information supplémentaire.

- On peut reprendre le même nom en changeant seulement le déterminant.

⇒ **Ex.** : **Le** chanteur **Passi** a enregistré une chanson pour Haïti. **Ce** chanteur souhaite récolter des fonds.

- On peut remplacer le nom par un terme générique. On entend par terme générique un « mot étiquette » c'est-à-dire un mot qui désigne un ensemble d'objets ou d'êtres vivants.

⇒ **Ex.** : Il a eu **le choléra**. **Cette maladie** peut être mortelle.



L'inverse ne peut pas être possible : « Il a eu cette maladie. Le choléra peut être mortel ».

- On peut remplacer le nom par un synonyme :

⇒ **Ex.** : **Le séisme** a été dévastateur. **Ce tremblement de terre** a ému la planète entière.

- On peut remplacer le nom par un groupe nominal :

⇒ **Ex.** : À Haïti, **les maillots de bain** ne se portent qu'autour d'une piscine. **Ces tenues, inacceptables et offensives**, ne sont pas tolérées en dehors de ces lieux.

- **Les substituts pronominaux** : ils remplacent un mot par un pronom. Celui-ci prend alors le genre (masculin ou féminin) et le nombre (singulier ou pluriel) du mot qu'il remplace. Cela peut être :

- un pronom personnel

Rappel : les pronoms personnels peuvent être, suivant leur fonction :

- je, tu, il(s), elle(s), nous, vous, on
- le, la, les, l'
- lui, leur, en, y
- me, te, se, nous, vous
- moi, toi, lui, elle(s), eux, soi

☞ **Ex.** : Kettly Mars est une auteure haïtienne qui porte un regard objectif sur sa société. Elle écrit pour affirmer la vérité.

- un pronom démonstratif

☞ **Ex.** : **Les photographies** de Pablo Butcher racontent le destin d'Haïti. **Celles-ci** débordent de couleurs éblouissantes.

« **Celles-ci** » reprend « **les photographies** ».

- un pronom possessif

☞ **Ex.** : Il a acheté de nouvelles **chaussures**, **les siennes** étaient usées.

« **Les siennes** » reprend « **chaussures** ».



Les substituts nominaux et pronominaux assurent la continuité et la cohérence d'un texte.



Exercice d'application

Texte 1

Justement, parce que c'était dimanche, Oscar Donadieu, qui ne faisait jamais la sieste, était privé de sa partie d'échecs avec le missionnaire et Oscar Donadieu avait étendu son grand corps à l'avant, à même les toles du pont, là où les toiles de tentes frémissaient parfois au passage du courant d'air.

Oscar Donadieu ne dormait pas. Oscar Donadieu ne pensait pas davantage. Il y avait trop longtemps qu'on ne vivait plus à son propre rythme, mais à celui du navire, pour penser encore et, si Oscar Donadieu fermait les yeux, ce n'était pas pour s'assoupir, ni pour ne plus voir les objets car, dans le halo lumineux qui traversait ses paupières, Oscar Donadieu imaginait chacun à sa place ; Oscar Donadieu savait que l'eau s'étalait à l'infini, avec ses trois franges brillantes dessinées par l'étrave, Oscar Donadieu savait que la cheminée cerclée de rouge, ne crachait pas de fumée sombre, mais que son haleine faisait à peine frémir le gris bleu du ciel.



Georges Simenon, *Touriste de bananes*, éditions Gallimard, extrait revu et adapté

a. Que remarques-tu dans ce texte ?

b. Quels changements pourrais-tu y apporter ?

Texte 2

- c. Relève les substituts du texte suivant et précise les mots ou groupes de mots qu'ils remplacent. Il y en a dix.

Antoinette faisait le tour du plateau, elle savait l'emplacement de chaque arbre. Au moment de contourner les décombres de la maisonnette vers l'arrière, elle s'arrêta, interdite. « Oh ! Oh ! Le campêche de Maître Grand-Bois, qu'en ont-ils fait ? » En entendant le cri d'Antoinette, Sophonie et Jasmin accoururent. Ils trouvèrent la vieille, le visage défait, devant la souche de ce qui avait dû être un arbre énorme. Un bois aux fibres épaisses, d'une teinte rouge foncé. Antoinette choquée, parlait seule : « On me l'avait dit... On me l'avait dit... Je ne voulais pas le croire. » Égarée, la vieille pivota et continua de marcher. Pour la distraire de sa peine, Sophonie lui dit :

- Gran'n, et les vaisseaux ? Ne faudrait-il pas essayer de les récupérer ?
- Tu as raison, ma fille. N'oublions pas l'objet de notre visite... Jasmin, essaie de te faufiler sous les tôles dans cette direction. Il me semble que dans ce coin les poteaux ne sont pas entièrement affaissés.



Ketty Mars, *Kasalé*, Éditions Vents d'ailleurs, 2007, pages 121-122, extrait revu et adapté.

► LES CONNECTEURS

Il y a d'autres composantes qui entrent dans la grammaire de texte comme notamment les connecteurs (pour ton attention, ils sont en gras).

Triste anniversaire : il y a un an, la terre tremblait en Haïti...

Le 12 janvier 2010, un séisme de magnitude 7 frappait Port-au-Prince et sa périphérie. Bilan de la catastrophe : 250 000 morts recensés et près d'un million et demi de personnes qui se sont retrouvées sans abris...

Présente **depuis** plus de 50 ans en Haïti, CARE a immédiatement déployé son équipe de 130 personnes, la plupart personnellement touchées, pour porter secours aux populations sinistrées.

Dans un premier temps CARE a distribué 600 000 kits de purification d'eau, du matériel de première nécessité (jerricans, matelas, savons, etc.) et installé des réservoirs d'eau dans plusieurs quartiers de Port-au-Prince. CARE a **également** assuré très rapidement des distributions de nourriture fournie par le Programme Alimentaire Mondial.

290 000 personnes ont bénéficié des programmes de CARE.

Au total, grâce à l'aide de ses donateurs privés et publics, CARE France a contribué à cette extraordinaire mobilisation du réseau CARE en Haïti à hauteur de 7.2 millions d'euros.

Dans ce contexte de difficile reconstruction, une épidémie de choléra s'est propagée en Haïti.

Là encore, CARE s'est rapidement mobilisée pour venir en aide à plus de 250 000

personnes (construction de latrines, dispositifs de lavage de main, programmes d'assainissement de l'eau...).

Malgré la qualité et la rapidité de l'intervention de CARE et des autres ONG, le travail de reconstruction de Port-au-Prince et de sa périphérie s'avère long et périlleux.

Cette intervention a été rendue possible par l'ensemble de nos donateurs, nous profitons de cette newsletter pour les remercier à nouveau !



Organisation humanitaire CARE France, 12 janvier 2011

Les connecteurs sont des outils qui relient les phrases, les propositions ou les paragraphes d'un texte et servent à situer les événements, les objets, les personnages dans le temps et dans l'espace ou dans une argumentation. Ils contribuent ainsi à la cohérence et à la progression du texte. On distingue principalement :

- *Les connecteurs temporels* qui s'emploient pour marquer l'organisation dans le temps des événements décrits : et, puis, alors, ensuite, etc.
- *Les connecteurs spatiaux* qui marquent la localisation dans l'espace : ici, en bas, à gauche, devant, au loin, sur les côtés, à l'horizon, près de, derrière, aux premiers rangs, au fond, etc.
- *Les connecteurs argumentatifs* qui marquent les liens entre les divers éléments du texte. Ces liens sont de différents types : ils peuvent exprimer l'opposition (mais, pourtant, quand même...), l'explication et / ou la justification (car, parce que, puisque, d'ailleurs...), la cause (en effet, car, effectivement, puisque, étant donné que, à cause de, dans la mesure où...), la conséquence (aussi, donc, ainsi donc, par conséquent, c'est pourquoi...) la comparaison (comme, de même que, comme si, pareillement, moins que...), la concession (malgré, alors que, bien que, bien sûr, il est vrai que, évidemment...), la conclusion (donc, aussi, ainsi...), etc.
- *Les connecteurs énumératifs* qui permettent de recenser une série d'éléments (d'abord, ensuite, enfin, et, ou, aussi, également, de même...).
- *Les connecteurs de reformulation* qui indiquent la reprise de ce qui a été dit précédemment (autrement dit, en un mot, en somme, en résumé...).
- *Les connecteurs d'illustration* : par exemple, comme, ainsi, notamment, entre autres...



Il faut signaler qu'un même connecteur peut se ranger dans plusieurs classes. C'est que la valeur exacte d'un connecteur est en grande partie déterminée par le type de texte où il est employé. Par exemple, le connecteur « alors » joue un rôle conclusif dans un texte argumentatif, et un rôle chronologique dans un texte narratif.



Exercice d'application

Texte 1

Lis attentivement ce texte.

Roger est parti ouvrir son magasin en ville. Je reste assise, les paumes tournées vers l'extérieur avec le sentiment de quelque chose à faire pour Daniel. Je n'ai pas trouvé le courage de brûler le journal mais j'éprouve de la réticence à y retourner. Comme si en le lisant je tenais une arme dangereuse avec laquelle je pourrais me faire mal. Je me promets de le détruire dès que j'en aurai terminé la lecture. Nul n'est à l'abri d'une descente de police, surtout pas moi. Finalement je vais réserver cette lecture à la nuit quand plus personne n'est debout dans la maison.



Ketty Mars, *Saisons sauvages*, Éditions Mercure de France, 2010, pages 40-41.

a. Il y a plusieurs types de connecteurs argumentatifs dans ce texte. Repère-les et remplis le tableau suivant. Attention ! Il y en a deux qui sont d'un autre type. Lesquels ? Quelle est leur nature ?

Connecteurs marquants...

...la comparaison :

...la conclusion :

...l'opposition :

Texte 2

Lis attentivement ce texte.

Près d'un an après le séisme, à quelles difficultés se confrontent les associations humanitaires pour préparer la population à faire face à d'autres catastrophes ?

Essayer d'intégrer la réduction des risques de catastrophes dans les réponses d'urgence ou dans les programmes de développement à long terme a toujours été, bizarrement, un gros problème dans un pays qui est sujet à des cycles courts de différents types de catastrophes naturelles. **En effet**, le premier rapport sur la réduction des risques de catastrophes en Haïti a été écrit par Fred Cuny en 1982. Il propose d'utiliser un matériau de construction entrant dans le cadre de la construction parasismique. **Mais** 28 ans plus tard, il est toujours difficile de trouver ce matériau bon marché et efficace sur les marchés en Haïti – **alors que** c'est un matériau de construction standard en Amérique du Nord.

En même temps, il **est clair que** les familles qui peuvent construire quelque chose ne vont pas attendre les ONG. **C'est ainsi que** dans les premières semaines on voyait des gens qui construisaient des abris provisoires ou des maisons permanentes et, à Port-au-Prince, il y a de plus en plus de stands sur les bords de la route qui vendent des sacs de ciment ou des blocs de béton. Ce sont les familles elles-mêmes qui ont fait ce choix de matériaux (blocs de béton, ciment) pour mieux se protéger contre les cyclones et les ouragans.

Le problème, c'est que des matériaux de mauvaise qualité sont utilisés dans la construction, et les gens ne comprennent pas les principes de la construction sûre assurée par l'utilisation de ces matériaux nouveaux et «modernes».

D'ailleurs c'est cette combinaison de matériaux de mauvaise qualité et mal conçus qui a largement contribué aux destructions à grande échelle pendant le séisme.

Donc le défi majeur d'aujourd'hui et à l'avenir est de s'assurer que les familles qui construisent ou construiront leur propre maison (et c'est bien **comme ça** que la plupart des maisons seront reconstruites) puissent le faire en comprenant les forces et faiblesses des différents matériaux et modèles et les risques qu'ils encourent avec telle ou telle catastrophe naturelle, **et aussi** que ces familles aient les ressources nécessaires pour utiliser cette information à long terme.



Interview de Jim Kennedy, spécialiste habitat d'Urgence Care Haïti réalisé par Sabine Wilke, décembre 2010.

b. Remplace le connecteur en gras par un connecteur équivalent. Quels types de liens marquent-ils ?

En effet →

Mais →

Alors que →

Il est clair que →

C'est ainsi que →

D'ailleurs →

Donc →

Comme ça →

Et aussi →

► LES MARQUES D'ORGANISATION D'UN TEXTE

☞ **Ex.** : l'organisation topographique de l'article de presse

Mercredi 4 novembre 2009

Haïti / République Dominicaine / Violence

Une Haïtienne tuée, un Haïtien battu de l'autre côté de la frontière

Les haïtiens continuent d'être l'objet de mauvais traitement de l'autre côté de la frontière haïtiano-dominicaine. Quand ils ne sont pas tués ou décapités, ils sont blessés et rançonnés. Et des voix officielles ou autorisées sont souvent prêtes à attribuer ces agressions à leurs propres compatriotes.

Une haïtienne a été tuée et un haïtien sévèrement molesté et blessé à l'arme blanche lors de deux événements isolés, rapporte la *Latin Americana Herald Tribune*, une agence de presse en ligne.

L'haïtienne dont l'identité n'a pas été révélée a été battue à mort et son corps a été retrouvé dans un buisson à Esperanza, une ville située au nord-ouest de la république dominicaine.

La version de la police contre celle des témoins

Selon la police, la victime a été retrouvée sans sous-vêtement. Toutefois, aucune trace de violence sexuelle n'a été relevée sur elle.

Blessé grièvement

Parallèlement, un autre haïtien répondant au nom de « Féliex Piet » a été poignardé à Mao, une ville du Nord-ouest de la république dominicaine. Pour l'instant, l'homme est hospitalisé dans un état grave, avec des blessures partout sur le corps.

En raison de ces violences et de cette campagne contre les ressortissants haïtiens, le gouvernement dominicain fait l'objet de sévères critiques de la part de certains secteurs de la communauté internationale.

Samuel BAUCICAUT
samuelbaucicut@lenouvelliste.com

Le Nouvelliste, 4/11/2009

● Principaux éléments topographiques du texte

- Le surtitre : «Haïti / République Dominicaine / Violence»

Le surtitre se place au-dessus du titre en caractère plus petit et est souvent un titre de rubrique ou le domaine général de l'article.

- Le titre : «Une haïtienne tuée, un haïtien battu de l'autre côté de la frontière»

Le titre est l'inscription qui fait connaître le sujet et oriente la compréhension du texte. Le plus souvent, il est écrit en caractère gras.

- Le chapeau

«Les Haïtiens continuent d'être l'objet de mauvais traitement de l'autre côté de la frontière haitiano-dominicaine. Quand ils ne sont pas tués ou décapités, ils sont blessés et rançonnés. Et des voix officielles ou autorisées sont souvent prêtes à attribuer ces agressions à leurs propres compatriotes».

Le chapeau introduit ou résume le sujet et l'accroche au texte.

- Le ou les sous-titre(s)

« La version de la police contre celle des témoins. » ; « Blessé grièvement »

Le sous-titre est un titre secondaire placé après le titre principal. Il est écrit en caractère gras comme le titre.

- Le paragraphe : ici, le texte est découpé en six (6) paragraphes.

- L'auteur : Samuel BAUCICAUT

- Source d'information : Le Nouvelliste, 4/11/2009

NB : tous les éléments qui accompagnent un texte pour en illustrer le contenu : titre et sous-titres, chapeau, auteur(e)(s), source mais aussi un schéma, une image, une note de bas de page, une définition, etc. sont appelés «**le paratexte**».

● Les principales sources typographiques du texte

La taille des caractères définit l'importance de l'information. Autrement dit, les informations sont hiérarchisées en fonction des caractères et de l'utilisation du gras ou non.

☞ **Ex.** : dans l'article le titre est plus important que le surtitre.



Exercices d'application

Exercice 1

Chaque texte a ses marques d'organisation propres ; en te basant sur tes connaissances sur les éléments topographiques, associe un nom à une photo.

N.B : les documents sont volontairement de petite taille car tu dois uniquement te baser sur la mise en page pour répondre à la question.

1

L'aigle

*L'aigle des montagnes,
L'aigle des prés,
L'aigle des vallées,
L'aigle des campagnes.*

*Tu t'envoies comme un roi,
Tu planes dans les airs,
Tu ouvres les serres,
Tu fonds sur ta proie.*

*Tu es blanc comme la neige,
Tu es noir comme le jais,
Tu es marron beige,
Tu es doré comme le blé.*

Boris Goudeau

2



3



4



5



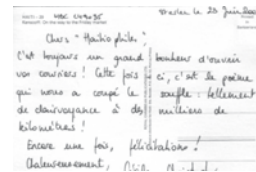
6



7



8



- a) Guide touristique
- b) Bande dessinée
- c) Poème
- d) Carte postale

- e) Roman
- f) Journal
- g) Lettre
- h) Manuel scolaire

Exercice 2

3 questions à Mimi BARTHÉLÉMY, conteuse et écrivain haïtienne

Vous êtes haïtienne, parlez créole et français et vivez en France depuis plus de 50 ans...
Quel est votre rapport à la langue française ?

C'est ma langue maternelle, c'est la langue que j'aime, dans laquelle je raconte. J'ai envie de raconter en français parce que j'aime la langue française, j'ai confiance en elle. Depuis que nous sommes là, ceux qu'on appelle les francophones, les cultures minoritaires, on fait bouger la langue française, elle devient passionnante, elle n'est plus figée. J'ai confiance en la langue française, je l'aime, je la pratique avec bonheur ! Je viens d'un pays, Haïti, où l'on est bilingue, on parle le créole et le français, mais je suis beaucoup plus à l'aise dans la langue française, je l'ai parlée en premier, et à l'époque, il y avait un ostracisme par rapport à la langue créole : on ne nous permettait pas beaucoup de nous exprimer en créole. Pour toutes ces raisons-là, je parle le français, c'est ma langue et je la défends avec beaucoup de tendresse.

Paradoxalement, cette confiance et cette tendresse pour la langue française paraissent parfois moins fortes en France même...

Je pense effectivement que les Français de France n'ont plus confiance en leur langue. Ils baissent les bras. Le gouvernement français a baissé les bras en Haïti, dans beaucoup de pays. C'est un problème politique ; les instituts français n'ont plus d'argent, ils ne font plus le travail qu'ils faisaient avant.

Alors que pour les francophones qui pratiquent généralement d'autres langues, la langue française est un patrimoine dont ils sont fiers, c'est un patrimoine d'ouverture, c'est une passerelle, avec les langues maternelles des autres pays.

Nous, les francophones en France, ou si vous vou-



Photographie : Boris WILKINSKY

« *J'ai confiance en la langue française !* »

lez les immigrés, les cultures minoritaires, nous sommes passionnés, nous avons confiance en la langue, particulièrement depuis que nous avons un effet positif sur elle. Nous l'enrichissons, nous la bougeons, elle n'est plus figée, ce n'est plus l'Académie qui prime mais l'ouverture vers les autres pays. La France est aujourd'hui un pays de diversité, et la langue est l'expression de cette diversité.

Que pensez-vous de l'opération des « dix mots » ?

J'adore ce jeu des « dix mots » ! Ça a un côté ludique et créatif et c'est plein d'enseignements. Trois fois de suite, j'ai écrit pour le petit livre des « dix mots » et je me suis amusée soit avec les « dix mots », soit avec l'un d'eux, et chaque fois c'était

un émerveillement. Une année, j'ai même proposé un des « dix mots » : *boulène*. Un mot anglais (*bowl line*) passé au français et ignoré de nos jours mais qui existe encore en Haïti avec le sens d'« aller à toute vitesse ».

Les « dix mots », ça rassemblent des gens très divers, et c'est justement ça le rôle d'une langue ! La langue française, dans son sens noble, c'est un rassemblement, une ouverture vers l'histoire, les cultures. C'est ça la francophonie : l'ouverture et le rassemblement. Donc ce jeu-là est épatant, je suis complètement pour et j'y participe toujours avec beaucoup de bonheur !

Propos recueillis par Anne-Caroline JAMBAUD.

Caroline Maby, Présidente,
au 06 83 63 73 81
caroline@couleursducoeur.org

[illegible]

RÉCAPITULONS !

Reconstitution d'un texte cohérent en incluant les principes de base exposés dans ce qui précède.

Société
Haïti : 114 enfants
adoptés sont
arrivés en France

A

À bord de ce dernier, la plupart de ces enfants étaient accompagnés de leur maman, venue les chercher mardi soir à Port-au-Prince. «C'est que du bonheur», a-t-elle raconté à son arrivée.

B

Avant l'arrivée du premier avion, la ministre des Affaires étrangères, Michèle Alliot-Marie, avait inspecté le pôle d'accueil, composé de personnels administratifs et médicaux.

C

Plus tôt dans la matinée, de nombreux papas patientaient dans le terminal 2 de l'aéroport parisien. « Je viens chercher mon fils de deux ans, je suis très ému », confiait un homme d'une quarantaine d'années, au bord des larmes.

D

Ils attendaient ce moment depuis près d'un an : les parents de 114 enfants adoptés à Haïti, qui bénéficiaient d'un jugement haïtien sur leur adoption avant le séisme du 12 janvier, sont arrivés mercredi matin à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle. Ils faisaient partie du premier vol affrété par le gouvernement après un accord conclu entre la France et Haïti.

E

Ainsi le collectif SOS enfants Haïti enfants adoptés considère que c'est cette dernière qui a permis d'accélérer la procédure, au contraire de son prédécesseur. «Bernard Kouchner avait beaucoup de mépris pour les familles, il y avait une suspicion qu'on était des voleurs d'enfants, alors que tous les enfants étaient en cours d'adoption avant le séisme», a conclu mercredi Emmanuelle Guerry, porte-parole de SOS Haïti Enfants adoptés.

F

Leparisien.fr.
22.12.2010
Revu et
adapté

G

a. Reconstitue le texte en numérotant les paragraphes dans l'ordre qui convient.

b. Indique les mots qui t'ont permis de rétablir l'ordre du texte.

Connecteurs :

Substituts :

c. Relève le titre et indique la source du texte.

d. Y a-t-il du paratexte dans ce document ? Si oui, indique-le.

ÉVALUE-TOI !

	OUI	NON	JE NE SUIS PAS SÛR
Je suis capable de repérer les mots ou expressions qui remplacent, avec le même sens, des mots ou expressions précédemment exprimé(e)s.			
Je suis capable de distinguer un texte cohérent d'un texte incohérent.			
Je suis capable de m'aider du contexte pour comprendre un texte.			
Je suis capable de repérer les différentes phases dans un texte cohérent.			
Je suis capable de reconnaître un paragraphe.			
Je suis capable de distinguer le paratexte dans un document.			
Je suis capable de prendre en compte le paratexte pour saisir une information nécessaire à la compréhension du texte.			
Je suis capable de repérer des connecteurs.			
Je suis capable de reconnaître un document grâce à sa topographie.			
Je suis capable de repérer l'enchaînement entre deux idées.			



À PROPOS DE LA SÉQUENCE 1

Si tu as répondu oui à sept affirmations ou plus, passe à la page suivante sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.

DIAGNOSTIC

Que sais-tu pour commencer ?

? Auto-test 1

		VRAI	FAUX
1.	Lire, c'est saisir l'information contenue dans un support écrit.		
2.	À partir de n'importe quel mot que l'on comprend dans un texte, on peut se faire une idée du sens général du texte.		
3.	Lire, c'est toujours prononcer un texte à voix haute.		
4.	Savoir lire, c'est seulement être capable de déchiffrer tous les mots d'un texte.		
5.	Le bon lecteur, c'est celui qui comprend tous les mots du texte.		
6.	L'utilisation de nos connaissances personnelles nous est utile pour comprendre un texte.		
7.	Savoir lire c'est comprendre les rapports de sens entre deux phrases qui se suivent.		
8.	On lit un roman exactement de la même manière qu'on lit le journal.		
9.	Quand on lit, on fait toujours des hypothèses sur le sens du texte.		
10.	Le « bon lecteur », c'est celui qui sait trouver ce qu'il cherche dans un texte.		

? Auto-test 2

Lis attentivement ce texte

Les gens de la petite Rivière de L'Artibonite s'étaient groupés pour paver la route en bordure du fleuve et construire le pont sur la rivière.

La saison pluvieuse arrivant et ne réussissant pas à monter les chevalets et les travées du pont, le charpentier engagea des hommes pour se faire aider. Mais la mésentente se mettant de la partie, les travailleurs quittèrent les lieux.

Reconnu pour son mauvais caractère, le charpentier maudissait son entreprise quand il vit arriver un étranger qui s'offrit à construire le pont. Il ne demandait pas de salaire ; mais en retour, il exigeait que l'âme du premier être à traverser le pont lui appartienne.

L'inconnu revint alors avec ses travailleurs qui se mirent à l'ouvrage et quinze jours après, les habitants apprenaient que le pont était terminé.

Voici alors ce qui arriva. L'épouse du charpentier, remarquant que son mari devenait de plus en plus songeur à mesure que la construction avançait, décida d'agir seule. Lorsque le jour de l'ouverture du pont fut venu, l'étranger arriva et s'assit à un bout du pont avec son chat noir, attendant que le premier être passe. L'épouse, cachée à l'autre bout avec son chien, n'eut aucune peine à le faire bondir en avant lorsqu'il aperçut le chat. L'étranger considéré comme un diable, réalisant qu'il ne récolterait que l'âme d'un chien, se précipita à l'eau et disparut. Depuis, on a l'habitude de dire que la femme est plus rusée que le diable.



Extrait d'une légende de Jean Claude Dupont, revu et adapté.

a. Propose un titre à ce texte. Justifie ton choix.

b. Quel rôle joue la femme dans ce texte ? Relève les éléments qui t'ont permis de répondre à la question.

c. Trouve la source du texte. Justifie ta réponse.



À PROPOS DU DIAGNOSTIC

Si tu as pu répondre à toutes les questions, lis attentivement la séquence qui suit pour renforcer tes acquis.

Si tu n'as pas pu répondre à toutes les questions ou que tu n'as aucune bonne réponse, lis la séquence, essaye de comprendre quelles sont tes principales difficultés et fais les exercices.

MÉMENTO

- ▶ Pour lire, on doit être **d'abord capable de déchiffrer, de décoder un système de signes graphiques** (les lettres), mentalement ou à voix haute afin de leur associer un sens. Mais cette opération de déchiffrage mot à mot ne suffit pas : en effet, un texte est un ensemble de phrases organisées entre elles de façon à constituer un tout cohérent, qui a un début et une fin. Être un bon lecteur, c'est donc être capable de comprendre les relations de sens établies entre les phrases, et de comprendre le déroulement du texte. Pour ce faire, il faut, par exemple, repérer les substituts, les connecteurs, qui non seulement sont des éléments précieux pour la compréhension du texte, mais renseignent aussi sur son type (ou ses types) et son genre.
- ▶ Lire un texte, c'est **saisir l'information contenue dans ce texte**. Cette information se développe selon un ordre chronologique (du début vers la fin), mais certains éléments du texte, parfois éloignés les uns des autres, doivent être mis en relation : lire, c'est ainsi comprendre, c'est-à-dire « prendre avec », être capable de relier ces éléments qui aident à former le sens et en assurent la continuité.
- ▶ Lire n'est jamais pas une démarche passive, mais **une démarche qui suppose une activité de la part du lecteur pour en extraire le sens**, en s'aidant de tous les moyens dont il dispose. Par exemple, un texte est souvent accompagné de différents supports (textes, images) appelés paratexte : ces supports sont des aides précieuses sur lesquelles il faut s'appuyer, car ils sont là pour renforcer le sens du texte principal.
- ▶ De la même manière, tout lecteur **dispose de connaissances dans des domaines variés qu'il lui faut aussi mobiliser** : on a de la peine à lire un texte très technique auquel on ne connaît rien, mais si on dispose de connaissances dans ce domaine, la lecture sera plus facile.
De même, dans le domaine du vocabulaire : pour le lecteur créolophone, les mots français inconnus peuvent être compris en référence au créole (attention toutefois aux « faux amis », c'est-à-dire aux mots qui, bien qu'ils se ressemblent dans les deux langues, ont des sens différents).
- ▶ Un lecteur a toujours **un projet de lecture** : avoir un projet de lecture, c'est lire dans un but déterminé, pour chercher une information précise, par exemple, ou encore pour se divertir.
Ce projet de lecture a pour conséquence qu'on ne lit pas toujours de la même façon : on ne lit pas un roman comme on lit le journal. Ainsi, on lit un roman en entier, ou presque, tandis qu'on feuillette le journal pour chercher ce qui nous intéresse : on parcourt rapidement du regard les gros titres, et, quand un article semble correspondre à ce que nous cherchons, nous le lisons d'abord superficiellement pour voir s'il correspond vraiment à notre centre d'intérêt ; ensuite, si c'est le cas, nous le lisons attentivement, du début à la fin.
- ▶ Dans tous les cas, **le lecteur émet des hypothèses** : quand il parcourt rapidement un journal, la vue des gros titres, du paratexte, etc. l'oriente vers certaines significations, qui l'intéresseront ou pas. Par exemple, si en feuilletant un journal, je vois un titre tel que celui-ci : *Le Président Préval a donné des consignes à ses ministres en vue de l'organisation des prochaines élections*, je peux faire l'hypothèse que l'article dont il est question est un article politique, et sa lecture, sans doute, ne me démentira pas - mon hypothèse sera ainsi confirmée. Mais si je lis tout l'article, dans le cours de ma lecture, je continue aussi, plus ou moins consciemment, à faire des hypothèses sur ce qui va suivre dans le texte : j'anticipe constamment sur la suite de ce que je lis, mes hypothèses se vérifient ou pas ; si elles ne se vérifient pas, j'en formule de nouvelles, etc. et comme cela jusqu'à la fin de ma lecture.

EXPLICATIONS ET APPLICATIONS

► L'IMPORTANCE DE LA LECTURE

Si le langage oral débute chez l'enfant dans son milieu familial, la lecture est, à côté de l'expression écrite, l'une des premières compétences qu'il doit acquérir à l'école. L'enseignement de la lecture devient donc un facteur primordial pour l'enseignant-e des classes d'initiation (1 et 2 AF).

La lecture constitue une porte d'entrée dans la culture en tant que moyen d'accès aux connaissances comme la découverte ou l'acquisition de savoir-faire techniques.

La lecture a aussi une fonction sociale : c'est un moyen d'accéder à des professions, de s'insérer dans une société. Elle permet les interactions entre les gens.

Enfin, elle développe chez l'enfant le sentiment esthétique, auquel contribuent, par exemple, les poèmes, les contes, les romans ou les bandes dessinées.

► LES SIGNIFICATIONS D'UN TEXTE

Les significations d'un texte s'organisent autour d'un choix initial, conscient ou non, du locuteur (dans ce cas, il s'agit de l'auteur) : elles n'existent que par et pour le but assigné à sa production et à sa communication. Or ce choix ne peut s'opérer à la base, qu'entre trois sortes d'activités, qui appartiennent aux activités fondamentales de l'esprit humain :

- raconter (informer, représenter) ;
- discourir (argumenter, raisonner, discuter, délibérer, laisser vagabonder la pensée) ;
- dire (quand il s'agit moins de raconter ou de discourir que de chercher à créer une forme d'émotion par une expression particulière). »¹

**Exercice d'application**

Pour illustrer ce qui est dit dans le memento ci-dessus, nous allons nous livrer à un exercice. Quand tes élèves de 1ère et de 2ème AF sont face à un texte en français, ils sont comme face à un texte écrit dans une langue étrangère. Que se passe-t-il alors, et comment parviennent-ils à comprendre, sinon les détails du texte, au moins son sens général ? Nous allons te mettre à leur place, pour que tu comprennes ce qui se passe.

Voici des textes rédigés dans des langues que tu ne connais sans doute pas.

Réponds aux questions suivantes et pour ce faire aide-toi du memento.

Ne t'alarme pas, tu peux le faire.



Tous les éléments du texte ou qui entourent le texte ont une importance.

¹ M.P Schmitt et A. Viala, *Savoir-Lire*, éditions Didier, Paris, 1982.

Texte 1

TOXI- loges[®] Tropfen

Zusammensetzung:

Wirksame Bestandteile: 100 g enthalten: Echinacea ang. Ø 20,0 g, Eupatorium perfol. Ø 10,0 g, Baptisia Ø 10,0 g, China Ø 4,0 g, Bryonia D4 vinos. 18,5 g, Aconitum D4 vinos. 18,5 g, Ipecacuanha D4 vinos. 18,5 g. Enthält 38 Vol.-% Alkohol. Weitere Bestandteile: Likörwein.

Anwendungsgebiete:

Abwehrschwäche. Infektiöse Erkrankungen, alle Erkältungskrankheiten, Grippe, Bronchitis, Mandelentzündungen, Angina usw. Infektiöse Kinderkrankheiten: Mumps, Masern usw. Alle sonstigen Allgemein- wie auch Lokalinfectionen, z.B. Furunkulose, Abszesse usw. Entzündliche Prozesse im Zahn- und Mundgebiet. Zur Vorbeugung bei Infektionsgefahr. Zur Abkürzung der Rekonvaleszenz (Appetitlosigkeit).

Gegenanzeigen: Chininüberempfindlichkeit. Überempfindlichkeit gegen einen der Wirk- oder Hilfsstoffe oder gegen Korbblütler. Aus grundsätzlichen Erwägungen nicht anzuwenden bei progredienten Systemerkrankungen wie Tuberkulose, Leukosen, Kollagenosen, multipler Sklerose, AIDS-Erkrankung, HIV-Infektion und anderen Autoimmun-Erkrankungen.

Nebenwirkungen: In Einzelfällen können Überempfindlichkeitsreaktionen auftreten. Für Arzneimittel mit Zubereitungen aus Sonnenhut wurden Hautausschlag, Juckreiz, selten Gesichtsschwellung, Atemnot, Schwindel und Blutdruckabfall beobachtet.

Dosierungsanleitung und Art der Anwendung:

Dosierung	Erw.	Schulk.	Kleink.	Säugl. ab 3. Monat
akut				
Anfangsdosis	45 Tr.	45 Tr.	15 Tr.	15 Tr.
stündlich	40 Tr.	25 Tr.	10 Tr.	5 Tr.
chronisch				
Anfangsdosis	45 Tr.	25 Tr.	15 Tr.	10 Tr.
3mal täglich	20 Tr.	15 Tr.	5-10 Tr.	5 Tr.
vorbeugend				
mehrmals täglich	20 Tr.	10-15 Tr.	10 Tr.	5 Tr.

Zur Vermeidung von Rückfällen sollte nach Abklingen der akuten Erscheinungen noch 2-3 Tage die Vorbeugungs-Dosis weitergegeben werden!

Die Tropfen werden unverdünnt oder mit etwas Flüssigkeit genommen.

toxi-loges vermindert nicht die Fahrtüchtigkeit. Es kann Kindern und Jugendlichen sowie Schwangeren ohne Bedenken gegeben werden.

Evtl. auftretende Trübungen sind ohne jeden Einfluß auf die Wirksamkeit des Präparates. Vor Gebrauch schütteln.

Arzneimittel für Kinder unzugänglich aufbewahren!

Packungen: 50 ml (N 1), 100 ml (N 2)

Stand: Oktober 1996

Die Therapie
aus der
Natur



100 % Altpapier

Texte 2 :



Girotondi
dolcemente croccanti

Un biscotto unico per rendere diversa la colazione di ogni giorno! La loro struttura leggera e croccante ed il loro gusto delicato addolcito da granelli di zucchero in superficie, li rende ideali da consumare da soli o da accompagnare alla tua bevanda preferita.

IDEALI PER CHI
... a colazione preferisce un risveglio dolce e delicato ed una croccante leggerezza.

INGREDIENTI
Farina di frumento, zucchero, grasso vegetale non idrogenato, amido di frumento, zucchero di canna, latte scremato in polvere, agenti lievitanti (carbonato acido d'ammonio, pirofosfato acido di sodio, carbonato acido di sodio), sciroppo di glucosio-fruttosio, sale, proteine derivate dal latte, aroma vanillina.

Prodotto in uno stabilimento che utilizza anche frutta a guscio, sesamo, soia e uova.

a. Selon toi de quelles langues s'agit-il ?

b. De quoi parlent les textes ci-dessus ?

c. Explique, en peu de mots, par quels moyens tu es parvenu à comprendre l'essentiel de ces textes dont tu ne comprends pourtant pas les langues dans lesquelles ils sont rédigés.

d. Complète ces phrases :

Dans le texte 1, il s'agit de _____

Dans le texte 2, il s'agit de _____

► TYPES ET GENRES DE TEXTES

En lecture comme en écriture, on peut distinguer les types de textes et les genres de textes.

Un type est une catégorie de classements théoriques de textes basée sur des critères linguistiques (grammaire, vocabulaire, etc.) que l'on peut voir dans le texte même.

Le **genre** est une catégorie de classement des textes définie par une tradition ou un domaine d'activité (l'enseignement, l'archivage, etc.). Par exemple, la pratique scolaire distingue la fable, du roman, du poème... Cette diversité de textes correspond aux différentes situations de communication auxquelles on a souvent besoin de faire face.

Voici un tableau récapitulatif des définitions présentées. Il montre le lien entre les principaux types et genres de textes.

TYPES DE TEXTES	GENRES DE TEXTES
Narratif : vient du verbe « narrer » c'est-à-dire « raconter ».	Récit de vie, récit historique, roman, faits divers, nouvelle, fable...
Descriptif : vient du verbe « décrire ».	De la description utile à la description littéraire : guide touristique, texte documentaire, portrait...
Informatif : vient du verbe « informer ».	Textes contenus notamment dans les manuels scolaires, la presse et les encyclopédies : articles de presse, articles scientifiques...
Argumentatif : vient du verbe « argumenter » c'est-à-dire « donner et défendre son opinion ».	Publicité, dissertation, critique de films, critique de livres, plaidoyer, essais...
Injonctif : qui pousse à l'action, à faire appliquer des consignes.	Recette de cuisine, mode d'emploi, décision de justice, consigne, règles de jeu...
Expressif : vient du verbe « exprimer ». Il vise à déclencher des émotions.	Poème, texte de chanson, comptine, proverbe, dicton, théâtre...



Notons que la plupart des textes peuvent avoir plusieurs types et que certains types de textes peuvent être représentés par des genres différents.

On peut ainsi trouver des poésies dont le type est à la fois descriptif, narratif et argumentatif (c'est le cas de la fable).

À l'inverse, un texte narratif peut être représenté par des genres différents : roman, conte, fait divers, bande dessinée...



Exercice d'application : remue-ménages

Lis attentivement les textes ci-dessous, puis réponds aux questions :

1) Complètement immobile, la bouche large ouverte, la respiration haletante, les yeux écarquillés, les muscles frémissants, il jouissait littéralement de chaque geste de la baigneuse.

Gary Victor, *Clair de mambo*, Éditions Vents d'ailleurs, 2007.

2) Une femme désespérée sur cette route nationale nous fait signe d'arrêter. Le médecin presse le chauffeur de poursuivre. C'est, paraît-il, la dernière trouvaille des bandits de grand chemin pour détrousser les voyageurs. Elle sert d'appât à des voleurs cachés dans les fourrés.

Dany Laferrière, *L'Énigme du retour*, Éditions Bernard Grasset, Paris 2009. Pages 226-227.

3) Je pense que ce sont de nouveaux dirigeants. Et nous faisons la politique comme des coquins. Il faut que nous fassions la politique de manière plus honnête, plus morale. Vous avez assisté à un jeu de coquins avec cette loi d'urgence, avec cette prolongation donnée au président Préval et bien d'autres choses encore.

Interview de Georges Michel, *Le Nouvelliste*, mai 2010.

4) Le président René Préval et son gouvernement ne sont plus en mesure de gérer le pays face à cette crise sans précédent. L'état d'urgence a été décrété jusqu'à la fin janvier, ainsi qu'une période de deuil national de trente jours.

Nathalie Galliot, *Miss ébène*, février 2010.

5) Mes oncles comme hébétés devant la porte d'acier. Et moi plutôt léger de n'avoir pas à porter un tel poids. La valise des rêves avortés.

Dany Laferrière, *L'Énigme du retour*, Éditions Bernard Grasset, Paris 2009. Page 72

6) Le masque Avocat & Abricot a été conçu pour les femmes exigeantes et pressées. Ce masque riche en vitamines, minéraux et lipides est parfait pour les cheveux secs et abîmés. Il les laissera doux, éclatants de santé et faciles à démêler.

Timotei

7) Versez de l'eau chaude (jamais supérieure à 82° C) dans la cafetière. Laissez un espace vide d'au moins 3 centimètres en haut du récipient. Remuez avec une cuillère.

Mode d'emploi d'une cafetière

Remplis le tableau suivant. Indique pour chaque texte son type et son genre.

Pour le type, tu as le choix entre : narratif, descriptif, informatif, argumentatif, injonctif, et expressif. Pour le genre, tu as le choix entre : poème, roman, publicité, notice d'utilisation, article de journal et recette de cuisine.

TEXTE N°	TYPE	GENRE
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		

Pour approfondir, nous t'invitons à découvrir ci-dessous les principaux types de texte.

► LE RÉCIT

● Exemple de récit

Les deux voyageurs

Le compère Thomas et son ami Lubin
 Allaient à pied tous deux à la ville voisine.
 Thomas trouve sur son chemin
 Une bourse de louis pleine ;
 L'empoché aussitôt. Lubin, d'air content,
 Lui dit : « Pour nous la bonne aubaine !
 - Non, répond Thomas froidement,
 Pour nous n'est pas bien dit ; pour moi, c'est différent. »
 Lubin ne souffle plus. Mais en quittant la plaine,
 Ils trouvent des voleurs cachés au bois voisin.
 Thomas, tremblant, et non sans cause,
 Dit : « Nous sommes perdus. - Non, lui répond Lubin,
 Nous n'est pas le vrai mot ; mais toi c'est autre chose. »
 Cela dit, il s'échappe à travers le taillis.
 Immobile de peur, Thomas est bientôt pris ;
 Il tire la bourse et la donne.
 Découragé, Thomas continua tout seul sa route.
 Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne,
 Dans le malheur, n'a point d'amis.



Fables, Florian

● Les caractéristiques d'un récit

Selon M.P Schmitt et A. Viala¹, notre vie quotidienne est tissée de récits : journaux, radio, télévision nous racontent l'actualité. Une conversation courante est pour une large part une activité narrative : nous racontons ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu.

« Récit », « histoire », « narration » sont des termes à peu près équivalents dans le langage courant, pour désigner le produit d'une même activité : rapporter des événements dans un ordre de succession compréhensible et orienté.

Un certain nombre d'éléments permettent d'identifier un texte narratif :

- Il est avant tout le **récit organisé** d'événements réels ou imaginaires.
- Il met en scène des **personnages** vivant dans un lieu et à une époque donnés.
- Un **narrateur**, identifié ou non, raconte les événements.

¹ *Savoir lire*, Didier, 1992



Le « narrateur » est celui qui raconte l'histoire. Dans certains cas l'auteur du texte (celui qui écrit le texte) est aussi le narrateur : par exemple dans un article de journal ou dans un roman autobiographique.

Par exemple dans cet extrait *Haïti Kenbe la !* (Rodney Saint-Eloi, Édition Michel Lafont) :

« Je ne sais pas si j'ai dormi ou non. La dame à côté de moi m'annonce que j'ai ronflé toute la nuit. On était deux, semble-t-il, à ronfler et à remplir de bruits le court de tennis qui sert d'abri aux clients de l'hôtel et aux habitants du Juvénat, le quartier riche de Pétionville. Moi, j'ai seulement su que la nuit avait été très longue, entre les quarante-trois secousses, les cris des agonisants et les prières provenant de l'autre flanc du morne. »

Dans cet extrait, le pronom personnel « je » fait référence à Rodney Saint-Eloi, qui est l'auteur du texte et qui en est également le narrateur.

Dans d'autres cas, l'auteur du texte n'est pas le narrateur : le narrateur peut être l'un des personnages du roman ou ne pas être identifié comme dans la fable que tu as lue précédemment.

- Le texte narratif est construit à partir d'un schéma appelé **schéma narratif**. Dans le cas du conte ou de nombreux romans, le schéma narratif se déroule en cinq grands moments :

1. Situation initiale : le personnage principal vit une situation normale à un monde donné. C'est une situation d'équilibre. On y donne des informations sur l'époque, le lieu et les personnages (noms, qualifications, actions).

☞ Ex. : *Les deux voyageurs allaient tranquillement à pied, tous deux, à la ville voisine.*

2. Élément perturbateur / déclencheur : Il est à l'origine du changement de la situation initiale. Il crée un problème ou apporte une nouveauté.

☞ Ex. : *L'un des deux trouve sur son chemin, une bourse pleine de louis qu'il empoche.*

3. Déroulement : une suite d'actions que fait ou subit le personnage principal.

☞ Ex. : *Lubin ne souffle plus à travers le taillis.*

4. Dénouement : une action qui débouche sur la situation finale. Le personnage principal réussit ou échoue.

☞ Ex. : *Immobile de peur, Thomas est bientôt pris ; il tire la bourse et la donne.*

5. Situation finale : Le personnage principal trouve une nouvelle situation d'équilibre.

☞ Ex. : *Découragé, Thomas continua tout seul sa route.*

- Dans un récit, les temps les plus utilisés sont le présent, l'imparfait, **le passé simple et le passé composé**.
- Les **connecteurs temporels** et les **verbes d'actions** sont les plus utilisés.
- Le texte narratif est utilisé pour **un récit de vie, un récit historique, un roman, un faits divers, une nouvelle, une fable...**

**Exercice d'application***Légende haïtienne du cocotier*

Les Haïtiens raffolent de légendes concernant la végétation. Souvent, ces histoires qui racontent les origines des plantes se ressemblent.

Il y a très longtemps alors que la famine sévissait dans l'île, un père, accompagné de ses trois enfants, partit à la recherche de nourriture. La mère qui s'était trop privée était morte depuis peu. La fille et les deux garçons étaient très faibles, aussi le père les laissa dans une case construite à la hâte. C'est donc seul qu'il continua son périple en quête de quelques aliments. Il resta absent durant trois jours. Il revint après avoir trouvé des bananes. Hélas c'était trop tard pour sauver les siens. Tous ses enfants étaient morts. Les corps sans vie gisaient sur le sol de la case. D'étranges pousses vertes sortaient des crânes. Le père, malgré son chagrin, enterra les cadavres en prenant bien soin de ne pas abîmer les jeunes plantes. Très vite celles-ci grandirent donnant naissance à un nouvel arbre aux fruits durs et ronds comme des crânes : les noix de coco. Le cocotier était né.

Les noix de coco sont une source de nourriture. Leur chair blanche se mange ; de plus, elles désaltèrent grâce à l'eau qu'elles contiennent.



Par Colmar City, extrait de *Contes & légendes*

a. Quels sont les temps verbaux dominants dans ce texte ?

b. Peux-tu distinguer le schéma narratif ? Cites-en les grands moments.

LA DESCRIPTION

● Exemples de descriptions

PORTRAIT	<i>Cette fille qui venait de Cuba C'était une fille de Santiago Elle avait les yeux beaux d'un poème de Neruda Et ses seins havane portaient le piment Des brûlures et du rêve de tout un continent C'était une fille de Santiago de Cuba Et dans ses yeux Telle une rivière sur des galets bâtards Coulait et chantait la fierté de toute l'Amérique</i> Louis-Philippe DALEMBERT, <i>Anthologie de la littérature haïtienne un siècle de poésie, Mémoire d'encrier</i>
DESCRIPTION GÉOGRA- PHIQUE (LIEU)	<i>Deux traits fondamentaux dominant la nature haïtienne. Le premier tient à son caractère montagnard ; les plaines sont rares, dispersées, cloisonnées par des massifs qui occupent les trois quarts de la surface du pays et rendent la circulation difficile. Les grandes unités du relief sont orientées ouest-nord-ouest et est-sud-est dans une succession de chaînes et de régions basses prolongeant en partie les structures de la République Dominicaine voisine. La plaine du Nord prolonge la dépression du Cibao. Plus au sud, chaînes et plateaux calcaires (Montagnes Noires, chaîne des Matheux) dominant le fossé d'effondrement de la plaine du Cul-de-Sac. La partie méridionale du pays est articulée autour du horst (partie du relief qui s'est trouvée surélevée par des failles) de la cordillère formée des massifs de la Hotte et de la Selle. De puissantes failles encore actives donnent à ces régions une certaine sismicité. Le second trait naturel concerne l'irrégularité et la médiocrité pluviométriques. Les cordillères exacerbent la nébulosité et la pluviométrie d'un pays qui se trouve globalement sous le vent.</i> <i>Dictionnaire encyclopédique Désormeaux, Fort-de-France, 1993</i>
OBJET	<i>Le pays du carnaval</i> <i>«Pendant le carnaval, Jacmel n'est pas une ville ou une petite ville. C'est un pays », me dit Michelet Divers, le plus connu des spécialistes du carnaval, devant un grand verre de limonade, sur la terrasse aérée de l'hôtel de la Place, un immeuble blanc de deux étages, de style victorien, réunissant restaurant, bar, magasin de souvenirs et hôtel, dans le quartier de Bel-Air à Jacmel. La terrasse donne sur une place plantée de flamboyants où des jeunes gens, installés à califourchon sur les murs bas à colonnades, observent l'intense circulation automobile et la foule des passants».</i> Edwige Danticat, <i>Après la danse</i>, « Au cœur du carnaval de Jacmel », Haïti, Grasset, Paris.
ANIMAL	<i>Les rhinocéros sont des mammifères périssodactyles végétariens, de grande taille. Corps massif. Tête monstrueuse, lourde, portant une ou deux cornes sur la région nasale. Peau à peu près glabre, sauf chez les rhinocéros laineux. Pas de lecture, pas d'imagination, pas de projection. La peau dure et rugueuse forme une sorte de cuirasse atteignant parfois six centimètres d'épaisseur. Priorité mastodontique de la massivité. Esthétique mal foutue de la lourdeur amorphe. Stratégie de la proximité, la tête baissée, ils foncent à priori.</i> Frankétienne Ultravocal, Collection Etonnants voyageur, p 89.

● Les caractéristiques du texte descriptif

Le texte descriptif donne à voir un objet, un être, un lieu. S'il s'agit d'une personne, on parle de portrait.

► Caractérisation des personnages :

- Un portrait décrit un **personnage** il le fait « voir ». Il peut donner son identité (situation sociale, nom, âge)
- Le portrait peut décrire le **physique** (visage, corps, allure), les **vêtements**, les **gestes**. Le portrait peut décrire aussi le **comportement**, les **qualités** et les **défauts** d'un personnage.
- Le portrait suit un **ordre** : de la tête aux pieds par exemple, ou d'abord l'allure générale puis le physique. Il met l'accent sur les aspects importants, dans le physique ou le comportement.
- les **adjectifs** ci-dessous peuvent préciser chacun de ces éléments, par exemple :
 - la forme et l'expression du visage : long, maigre, rond, plein, joufflu, lisse, souriant, sévère
 - les particularités des cheveux : frises, épais, fins, souples, boucles, raides
 - l'expression du regard : tendre, vif, fixe, dur
 - la silhouette : élancée, mince, courbée, cassée, épaisse, corpulente
 - le sourire : gentil, sympathique, attendri, pince, ironique

► Caractérisation des objets :

La description utilise le **vocabulaire des sensations** :

- le toucher, avec les formes (arrondi, pointu, rectangulaire, carre, régulier, irrégulier) ;
- la vue, avec les couleurs (rouge sang, bleu ciel, gris nacre) et les teintes (vive, pale, sombre, claire) ;
- l'ouïe, avec les bruits et les sons (un claquement, un grincement, un chant, un cri, un hurlement) ;
- l'odorat, avec les odeurs, les parfums (fade, frais, puissants, suffocant) ;
- le goût, avec les saveurs (sucré, salé, piquant, amer).



Retenons

Les temps les plus utilisés dans une description sont l'imparfait de l'indicatif et le présent de l'indicatif. Dans un texte descriptif, il y a souvent des indicateurs de lieu (repères spatiaux).

⇒ **Ex.** : « ici », « plus loin »



Exercices d'application

Exercice 1

Lis le texte avec attention, puis réponds aux questions.

Galerie Flickr de Nick Hobgood, licence cc niveau 2



Cormier plage, Cap-Haïtien

Des plages sauvages à perte de vue, des montagnes qui rappellent la Suisse, « mais oui ! », décidément, Haïti n'est pas une île comme les autres. Depuis Christophe Colomb, ses admirateurs l'ont sacrée *Perle des Antilles*. Elle est à la fois bordée de sable d'or et soulevée par de turbulentes montagnes. Les tropiques y déclinent toutes leurs nuances. L'air est frais et léger dans les montagnes. Le soleil est souverain tout le long des côtes. Le climat d'Haïti est toujours agréable. La chaleur n'y est jamais étouffante. Les vents alizés la traversent sans cesse, accompagnant la méringue, notre danse nationale, la démarche chaloupée des femmes, la mélodie de la langue créole, le rythme même de notre vie.

a. De quoi parle ce texte ?

b. Dans ce texte beaucoup de mots se rapportent à la géographie physique c'est-à-dire la géographie de la nature. Relève-les.

c. Souligne dans le texte les adjectifs qualificatifs. Pourquoi y en a-t-il autant ?

d. Quel est le temps dominant du texte ? Explique son emploi.

e. Quel est le rôle de l'image ?

f. En te référant aux cinq questions précédentes, explique pourquoi ce texte est une description.

Exercice 2

J'ai le teint brun, mais assez uni ; le front élevé et d'une raisonnable grandeur ; les yeux noirs, petits et enfoncés, et les sourcils noirs et épais, mais bien tournés. Je serais fort empêché de dire de quelle sorte j'ai le nez fait, car il n'est ni camus, ni aquilin, ni gros, ni pointu (...) tout ce que je sais c'est qu'il est plutôt grand que petit, et qu'il descend un peu trop bas. J'ai la bouche grande et les lèvres assez rouges d'ordinaire, et ni bien ni mal taillée. J'ai les dents blanches et passablement bien rangées. On m'a dit autrefois que j'avais un peu trop de menton : je viens de me regarder dans le miroir pour savoir ce qu'il en est, et je ne sais pas trop bien qu'en juger. Pour le tour du visage je l'ai carré ou en ovale ; lequel des deux, il me serait fort difficile de le dire. J'ai les cheveux noirs, naturellement frisés, et avec cela épais et assez longs.



La Rochefoucauld, *Réflexions ou Sentences et maximes morales*.

a. De quelle sorte de description s'agit-il ?

b. À chaque élément du visage fais correspondre les adjectifs le décrivant. Que peux-tu dire sur le nombre d'adjectifs ?

c. Quel est le temps employé ?

d. En te référant aux questions précédentes, explique pourquoi ce texte est une description.

► LE TEXTE ARGUMENTATIF

Changer la vie

L'avenir de l'humanité sera assuré lorsque l'homme aura compris qu'il est lui aussi un animal, un être vivant, embarqué comme les autres sur ce fantastique vaisseau cosmique qu'est notre planète. Son destin est dans la nature et non pas au dehors.

Depuis 250 ans, un malentendu sépare l'homme de la nature : la pollution. Si nous le voulons, elle ne sera qu'un épiphénomène, la conséquence inattendue de la course au profit aveugle, qui s'est substituée à la recherche du bonheur, de la justice, de l'harmonie. L'avenir ne sera sauf que si la Pollution redevient pollution et si l'argent n'est plus qu'un moyen pratique, mais secondaire, d'échanges entre les hommes.

Nous ne respirerons enfin que lorsque la mer sera redevenue propre. Nous étancherons notre soif à la source de la planète, quand l'eau de mer ne sera plus souillée.

Nous satisferons notre faim grâce à la mer nourricière. Les peuples de cette Terre, qui paient le lourd tribut de la pollution à la civilisation industrielle qu'ils se sont donnée, ont décrété la Protection de la Nature.

Cette attitude protectionniste, paternaliste, est bien caractéristique de l'humanité. La nature a-t-elle besoin d'être protégée ? N'est-ce pas plutôt cette espèce animale qui s'appelle l'Homme qui aurait besoin d'être surveillée ?

La préservation du milieu revient égoïstement à la préservation de l'humanité tout entière. C'est pourquoi nous lançons cet appel aujourd'hui encore :

Protégeons la MER

Nous pourrions, alors, « courir à l'onde, en rejaillir vivants ».



A. Bombard, *Protégeons la mer*

Le texte argumentatif défend un point de vue sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique ou social. Il sert à convaincre celui qui lit le texte et cherche à modifier ses croyances et ses idées plutôt que des savoirs et des connaissances vérifiables.

Le but du texte argumentatif est de défendre une opinion précise sur un sujet donné.

Pour que le lecteur comprenne le sujet présenté et l'opinion défendue, il faut que le texte argumentatif manifeste une certaine organisation, premier indice de sa construction logique. Peu importe l'opinion présentée, le lecteur saura après la lecture du texte quel est le point de vue valorisé par l'auteur.

● La structure du texte argumentatif

Une introduction : elle présente le sujet de façon claire et l'opinion défendue. Dans le texte « changer la vie » il s'agit du premier paragraphe : « L'avenir (...) non pas au dehors ».

Un développement : il est constitué d'arguments et d'exemples c'est-à-dire de raisonnements prouvant l'idée défendue. Par exemple dans le texte « Changer la vie » : « depuis 250 ans (...) la Protection de la Nature ».

Une conclusion : elle sert à rappeler le sujet dont il est question et les principaux aspects qui ont été abordés. Elle consolide le point de vue et se termine idéalement par une ouverture, c'est à dire une pensée qui fait réfléchir le lecteur. Par exemple dans le texte « Changer la vie » : « cette attitude protectionniste (...) courir à l'onde, en rejaillir vivant ».

● Les caractéristiques du texte argumentatif

Dans un texte argumentatif, on trouve :

- des *connecteurs argumentatifs ou temporels* qui permettent de souligner les articulations de la pensée. Ils sont indispensables car ils rendent le texte plus compréhensible (*ainsi, or, c'est pourquoi, donc*) ;
- un *vocabulaire particulier* relatif au thème abordé. Par exemple dans le texte « Changer la vie » on trouve le vocabulaire relatif à la protection de l'environnement (*planète, nature, eau de mer, pollution, propre, souillée, avenir...*).

Le temps le plus utilisé est le présent de l'indicatif, et parfois aussi le présent du conditionnel : *est, sépare, voulons...*

● Utilisation

- Dissertation
- Critique de films
- Critique de livres
- Plaidoyer
- Essais...

**Exercice d'application**

Lis le texte attentivement et réponds aux questions.

L'écriture entretient avec le regard un rapport étrange : l'un et l'autre se renvoient mutuellement leur imperfection. La compréhension et le spectacle se rejoignent dans leurs frottements, tant que l'on ne sait ni qui parle, ni d'où provient l'origine du regard. Le véritable travail du romancier n'est pas ainsi de donner des raisons, presque toujours claires mais de donner à entendre des voix (entendre qui signifie dans le livre voir).

C'est pourquoi considérer le roman de Lyonel Trouillot seulement sous l'angle du témoignage urgent et à répandre, serait une erreur. Ce désespoir dont nous parle son roman *Bicentenaire* n'est en effet pas nouveau.

Il n'existe pas vraiment de roman heureux sur Port-au-Prince et Dieu est mort dans cette ville, il y a déjà un certain temps. Régulièrement des écrivains remettent ce meurtre en scène. Trouillot lui-même, dans ses textes précédents, dans sa poésie, a fait la part de cette misère. La ville est depuis longtemps perçue par ses personnages comme « ... un grand cercle d'humains autour d'un monticule d'immondices » (*Rue des pas perdus*). La description de Port-au-Prince s'achève souvent dans une cérémonie funèbre.

Par conséquent il paraît bien simplifié de contenir ce roman dans le cercle de l'urgence. Certes, pour qui a suivi les événements qui se sont déroulés en Haïti ces derniers mois, l'histoire racontée a sans doute une dimension référentielle. Mais le récit de cette banalité tragique prend un aspect particulier dans l'écriture de Lyonel Trouillot. D'abord, parce que cette histoire est racontée à partir des monologues de Lucien, monologues aux longues phrases, qui viennent comme entourer l'histoire, les sentiments, les peurs, la distance entre soi et les autres, soi et soi.

Alors que les discours sont volatiles, n'ont pas vraiment prise, ne s'écoutent pas, cette stratégie d'écriture décrit un premier espace commun, ce contexte qui fait tellement défaut dans la parole haïtienne. Lyonel Trouillot l'a souvent répété : le véritable enjeu est de parvenir à décrire un projet commun, pour un contrat social digne de ce nom. Tenter d'établir un diagnostic, c'est déjà se projeter sur le possible d'une élaboration. Or le roman participe de ce projet de comprendre mais encore d'interroger quelques indices, à la fois flagrants et latents.



Critique du livre *Bicentenaire* de Lyonel Trouillot par Yves Chemla, extrait revu et adapté.

a. Quel est le temps dominant du texte ?

b. Indique la structure du texte.

c. Relève les connecteurs argumentatifs et précise les types de liens qu'ils expriment. Réfère-toi pour faire cela à la leçon sur les connecteurs.

d. Relève le vocabulaire lié au thème de l'écriture. Que constates-tu. Y a-t-il beaucoup de mots sur ce thème ? Que peux-tu en déduire ?

► LE TEXTE INFORMATIF

Les cyclones

Chaque année, de juin à novembre, Haïti est fréquemment touchée par des cyclones. À l'été 2008, quatre tempêtes et ouragans successifs ont ainsi fait près d'un millier de morts et plusieurs centaines de milliers de sinistrés dans ce pays.

Plus que les vents, ce sont les précipitations et les inondations qu'elles provoquent qui entraînent des pertes en vies humaines et mettent parfois en danger nos compatriotes : en septembre 2008, plusieurs ressortissants français se sont ainsi retrouvés bloqués pendant plusieurs jours, sans eau, ni nourriture, dans la ville de Gonaïves et le département de l'Artibonite après le passage de la tempête tropicale Hanna.

Il est donc impératif de se tenir informé des conditions atmosphériques pendant toute la saison cyclonique et d'appliquer à la lettre les recommandations des autorités haïtiennes, de l'Ambassade et de la fiche réflexe « Ouragans » consultable sur ce site dans la rubrique « Fiches thématiques ».



Site Internet du ministère français des Affaires étrangères et européennes

Le texte informatif est un type de texte qui énonce des faits réels, vérifiables. Son but est d'informer.

Parfois, cependant, l'auteur peut aussi y émettre une opinion.

● La structure d'un texte informatif

Le texte informatif développe une idée principale, c'est le thème (sujet) du texte. Chaque paragraphe développe un aspect du thème principal, c'est ce qu'on appelle les sous-thèmes.

On crée donc un paragraphe à chaque fois que l'on change de sous thème, que l'on exprime une nouvelle idée.

● Les caractéristiques du texte informatif

- Absence d'indices de la personne
- Emploi du présent de vérité générale ou d'actualité
- Une typographie mettant en valeur des définitions, des lexiques spéciaux
- Des articulations / connecteurs de type chronologique.
- Un vocabulaire précis et spécialisé en rapport avec le sujet. Par exemple dans le texte proposé cyclone, tempête, ouragan, etc.

Utilisation :

- ▶ Textes contenus dans les manuels scolaires et les encyclopédies
- ▶ Articles de presse
- ▶ Articles scientifiques
- ▶ ...

**Exercice d'application**

Lis le texte suivant et réponds aux questions.

La fabrication du chocolat

Le cacaoyer est un arbre qui ne pousse que dans les régions équatoriales et qui mesure entre 6 et 7 mètres de haut. Il ne se développe qu'à l'aube, dans une atmosphère humide. Il produit environ 3 à 4 fois par an.

Ses fruits s'appellent des cabosses, qui pèsent chacune 250 grammes. Elles contiennent environ 30 fèves chacune. Ces dernières, dont le goût est amer, sont séchées afin d'être conservées.

La fabrication du chocolat se déroule ensuite dans de grandes fabriques. Les fèves sont d'abord grillées avec leurs coques à 100 - 150 degrés pendant 30 minutes, ce qui facilite l'opération de décorticage. Les arômes en sont décuplés. Une fois refroidies, les fèves sont écrasées et donnent la pâte de cacao.

Selon le chocolat que l'on désire obtenir, on ajoute ensuite différents ingrédients à cette pâte de cacao :

- du sucre pour le chocolat noir ;
 - du beurre de cacao, du sucre et du lait pour le chocolat au lait ;
 - pour le chocolat blanc, seul est gardé le beurre de cacao auquel on ajoute du sucre.
- Différents arômes ainsi que des épices variées peuvent également être ajoutées.



Bernard Gillardin, *Apprentissage du français oral et écrit*, édition Retz, Paris, 2008

a. Relève les temps des verbes dans ce texte.

b. As-tu repéré un vocabulaire propre à un thème ? Si oui, note les mots du texte qui y réfèrent.

c. Ce texte est-il un texte informatif ? Justifie ta réponse.

► LE TEXTE INJONCTIF

Le texte injonctif est celui qui propose une action ou donne des instructions à un destinataire. Le but de ce texte est de faire agir. Ce sont les modes d'emploi, les notices explicatives, les guides d'utilisation, les recettes de cuisine, etc.

● Les différentes fonctions d'un texte injonctif

Le texte injonctif a pour fonction de :

- dire comment faire ;
- prescrire, c'est-à-dire ordonner ou imposer quelque chose ;
- renseigner ;
- aider à agir.

● Caractéristiques du texte injonctif

► Caractéristiques grammaticales de ce type de texte

- a. Fréquence de la 2ème personne ou de la 1ère personne du pluriel si l'auteur s'implique.
- b. Emploi de l'impératif. ☞ **Ex.** : Mangez au moins cinq fruits et légumes par jour !
Ou de l'infinitif. ☞ **Ex.** : Ne pas toucher une prise électrique avec les doigts mouillés.
- c. Fréquence des verbes d'action et de mouvement.
- d. Énumération emploi de connecteurs énumératifs.
- e. Phrases courtes.

► Caractéristiques lexicales

- f. Vocabulaire technique en rapport avec le thème.
- g. Expressions d'obligation : « il faut que », « on doit ».
- h. Relation entre le texte et l'image.

► Autre caractéristiques

- i. Il respecte la plupart du temps une certaine mise en page.
- j. Il suit une progression logique.

NB : on parle aussi de « texte procédural » lorsqu'il communique des procédures de type modes d'emploi, notices explicatives, guides d'utilisation, manuels, recettes de cuisine, etc. C'est probablement l'écrit contemporain le plus lu.

● Voici un exemple de texte de type procédural : une recette

Ingrédients

1 poulet de grains d'environ 1,7 kg (3,75 lbs)	2 branches de persil, finement coupées
Sel et poivre	2 c. à soupe (30 ml) de pâte de tomate
1 petit citron vert coupé en deux	$\frac{3}{4}$ tasse (180 ml) d'eau
2 c. à soupe (30 ml) de jus de citron	$\frac{1}{4}$ tasse (60 ml) d'huile végétale
3 à 4 clous de girofle	1 noix de beurre
2 c. à thé (10 ml) de sauce piquante de marque « Matouk's » ou Tabasco	1 oignon moyen
2 gousses d'ail, émincées	

Préparation

1. Enlever la peau du poulet, le couper en morceaux et le mettre dans un grand bol.
Laver le poulet avec le jus du petit citron vert, rincer avec de l'eau, puis jeter l'eau.
2. Mélanger le sel, le poivre, le jus de citron, les clous de girofle, la sauce piquante, les gousses d'ail, le persil. Bien enrober le poulet avec ces ingrédients et laisser reposer 2 heures au réfrigérateur.
3. Diluer la pâte de tomate dans l'eau.
4. Dans une cocotte, chauffer l'huile et y faire dorer les morceaux de poulet. Conserver le jus de la marinade et le mélanger avec la pâte de tomate. Lorsque le poulet est bien doré, y ajouter l'oignon. Verser le mélange de pâte de tomate sur le poulet et y déposer une noix de beurre. Couvrir et faire mijoter à feu doux pendant 1 heure. Ajuster l'assaisonnement au goût.

**Exercice d'application**

Observe et lis la recette de la page précédente et réponds aux questions :

a. Relève dans la recette suivante les verbes qui te permettent de constater que c'est un texte de type injonctif. Précise la nature des verbes puis justifie leur emploi.

b. Quelle est la fonction de ce texte injonctif ?

► LE TEXTE EXPRESSIF

Le texte expressif exprime des sentiments et des émotions. Il a pour objectif premier de faire connaître une personne, généralement celui qui écrit le texte.

● Les caractéristiques du texte expressif

Caractéristiques grammaticales :

- a. Fréquence du « je » et des déterminants possessifs de la première personne : *mon, ma, mes, notre, nos*.
- b. Des verbes tels que *aimer, adorer, haïr, détester*
- c. Des phrases interrogatives et exclamatives.
- d. Éléments qui expriment les sentiments comme par exemple « heureuse » et des éléments qui renforcent ces expressions : *extrêmement heureuse*.
- e. Recours aux modes conditionnel, subjonctif et impératif.
- f. L'emploi du point d'exclamation et des points de suspension : *il était perdu dans ses pensées Comble d'horreur !*

● Caractéristiques lexicales :

g. Lexique révélateur de goûts, de sensations, d'opinions :

- ▶ Noms : *affinité, estime, désaccord, haine, ressentiment...*
- ▶ Adjectifs : *beau, magnifique, superbe, répugnant, affreux, unique...*
- ▶ Expressions : *que j'aille lui présenter mes excuses : jamais !*

● Utilisation

Le contexte de l'expression peut être :

- ▶ Personnel : la lettre personnelle, l'autobiographie, le journal intime...
- ▶ Créative : les poèmes, les contes, les pièces de théâtre...
- ▶ Publique : l'éditorial, les témoignages écrits...

Nation noire

Nation noire
 Ô toi ! La douce, la douloureuse
 La belle, la black au blues de la passion
 Nation noire
 Fille ébène de la Démocratie née rebelle
 Nation noire
 Née orpheline mais héritière du trône de l'Amour de la Liberté
 Nation noire
 Souveraine, misérable, magnifique
 Nation noire
 Nuit et Jour
 Haïti
 Nation noire trébuche
 Nation noire
 Nuit
 Haïti tombe
 Nation noire
 Jour
 Nation noire
 Haïti se relève.



Denis POURAWA (Kanak ; Nouvelle-Calédonie, Paris), *Pour Haïti*, collection Anamnéis, éditions Desnel.

**Exercice d'application**

a. Quel est le genre de ce texte ?

b. Quel est le lexique dominant de ce texte ? (Réfère-toi aux caractéristiques lexicales citées dans la partie théorique). Relève tous les mots qui font partie de ce lexique.

c. Peux-tu identifier le contexte de ce texte ? (Réfère-toi aux contextes de l'expression citées dans la partie théorique).

d. En te référant aux trois dernières questions, dis pourquoi ce texte est un texte expressif ?

ÉVALUE-TOI !

	OUI	NON	JE NE SUIS PAS SÛR
Je suis capable de développer des stratégies de lecture pour interroger le sens d'un texte.			
Je suis capable de mettre en relation plusieurs éléments d'un texte pour le comprendre globalement.			
Je suis capable de faire la différence entre le type de texte et le genre de texte.			
Je suis capable de reconnaître les caractéristiques d'un texte narratif.			
Je suis capable de reconnaître les particularités d'un texte descriptif.			
Je suis capable de trouver la structure d'un texte argumentatif.			
Je suis capable d'identifier le thème d'un texte informatif.			
Je suis capable de reconnaître les caractéristiques d'un texte injonctif.			
Je suis capable de repérer les sentiments exprimés dans un texte expressif.			



À PROPOS DE LA SÉQUENCE 2

Si tu as répondu oui à sept affirmations ou plus, passe à la page suivante sinon relis les apports théoriques et refais les exercices.

CONSEILS POUR DEVENIR UN LECTEUR EFFICACE

- ▶ Ne te laisse pas impressionner par un texte, même si le thème te semble difficile. Grâce au paratexte (auteur, date, rubrique, support, etc.), tu peux toujours te repérer.
- ▶ Entraîne-toi à te poser des questions simples :
Quoi ? Qui ? Quand ? Où ? Comment ? Pourquoi ?
- ▶ Quand certains paragraphes sont très longs appuie-toi sur les connecteurs.
- ▶ Utilise un dictionnaire.

Types de lecture

Il existe plusieurs types de lectures :

- **la lecture sélective** : on parcourt le texte pour y découvrir des éléments d'information que l'on recherche ;
- **la lecture globale** : c'est une lecture rapide, qui vise à prendre connaissance des éléments principaux d'un texte, sans aller dans le détail du sens ;
- **la lecture à haute voix** : lire à haute voix, c'est communiquer et établir une relation entre celui qui lit et celui qui écoute. La lecture, quand elle est « expressive », donne au texte un côté émotionnel particulier ;
- **la lecture silencieuse** : lire en silence « c'est lire avec l'œil parcourant les lignes et assurant une compréhension immédiate du sens ». La lecture silencieuse est une lecture beaucoup plus rapide que la lecture à voix haute ; elle permet d'accumuler un maximum d'informations dans un temps limité. Elle crée aussi un rapport plus intime avec le texte. Il faut entraîner les élèves à la lecture silencieuse car c'est elle qui leur permettra ensuite d'avoir accès à des connaissances en tout genre, notamment dans les études qu'ils feront plus tard, et de devenir autonomes.



La longueur des textes, leurs thèmes, qu'ils te soient connus ou pas, ne doivent pas te décourager. En t'aidant de la stratégie de compréhension d'un texte et des compétences que tu peux mettre en œuvre pour comprendre le texte, tu peux saisir le sens de tous les textes et ainsi faire de la lecture une activité utile et agréable.

ACTIVITÉ RÉCAPITULATIVE

Voici la dernière activité de ce module qui te permet de mettre en pratique tous les éléments étudiés précédemment. Elle est constituée de deux parties. Réponds de façon claire et précise à toutes les questions posées sans te référer à la théorie.

Texte 1

- a. Observe le paratexte, les temps verbaux, sans aller dans les détails.

À partir de cette première exploration, quelles hypothèses peux-tu faire sur la nature et le sens du texte ? Écris-les.

La naissance de Brise Montagne

Lorsque Brise Montagne ouvrit les yeux pour la première fois, il dit à sa mère qui le berçait :
- Je ne suis pas un bébé, cesse de me bercer et pose-moi à terre. D'abord pourquoi cette porte est-elle fermée ?

- Pour que les maringouins ne rentrent pas dans la maison, mon fils, glissa timidement la mère.
Il arracha la porte de ses gonds et la lança au loin. Une fois dans la cour, il empoigna un oranger, le déracina et l'agita comme un éventail pour chasser les fameux moustiques- maringouins.

Un vent violent se déchaîna soudain et éteignit le charbon de bois sur lequel était posée la marmite du grillot de cochon, Brise-Montagne prit la viande à pleines mains et l'avalait toute crue. Il éructa, se cura les dents et entraîna sa mère dans une danse endiablée. Puis empoignant le tambour de son père, il frappa si fort que celui-ci se brisa en mille morceaux. Fou de colère, il cogna les murs de la maison qui s'écroulèrent, blidip !

Il lui fallait prendre la route, quitter sa mère, vivre sa vie. Alors, il enfourcha l'âne de son père qui s'effondra sous son poids, il enfourcha le cheval de son père qui s'effondra de même et prit la route sur ses deux pieds. D'un pas il franchit un morne, d'un autre il en franchit deux. Lorsqu'il posait le pied sur une colline, il l'aplatissait comme une galette. Lorsqu'il tapait du pied, la terre se fendait et provoquait un glissement de terrain. Arrivé au lac Azuëi, il mit les pieds dans l'eau et le lac déborda, inonda les terres environnantes et emporta les pêcheurs, leurs nasses et leurs barques.

Dans une des rues de Gonaïves, il aborda un cordonnier et lui commanda une paire de sandales.

Comme rien n'était à sa mesure, même une paire de sandales fabriquée dans deux peaux de vache était encore trop petite pour lui, il entra chez un forgeron et lui acheta des sandales en fer. Il les chaussa, le fer était encore brûlant, et s'en alla se rafraîchir les pieds en les trempant dans l'océan.

Un grand remous, suivi d'une vague monstrueuse firent couler tous les bateaux du port.

On l'entendit hurler, en frappant son buste comme l'aurait fait Tarzan :

- Aooooooooo, je suis le plus gros des gros nègres ! (Sachant que le plus gros des gros nègres est certainement le plus grand). Et je ne dis que la vérité vraie !

Juste à cet instant, un tout petit oiseau laissa tomber un tout petit grain de maïs sur le bout de son nez. Brise-Montagne s'écroula sous le poids du choc, s'étala de tout son long, incapable de se relever.

Son visage se décomposa et il éclata en sanglots en réclamant sa maman :

- Ma maman !



Lis attentivement ce texte puis réponds aux questions.

b. Cherche maintenant dans le texte des indices qui renforcent ton hypothèse de départ.

c. Dans les questions ci-dessous, coche la bonne réponse, puis indique les éléments du texte qui justifient ta réponse.

De quel genre de texte s'agit-il ?

- ☐ d'un conte
☐ d'un récit de vie
☐ d'un roman

De quel(s) type(s) de texte s'agit-il ?

- ☐ descriptif
☐ informatif
☐ narratif
☐ expressif

d. Relève les connecteurs spécifiques de ce type de texte. Ils sont au nombre de sept.

e. Précise de quel type de connecteurs il s'agit.

f. Peux-tu distinguer les grandes étapes de ce texte ? Si oui, indique-les.

g. On constate qu'il y a un certain nombre d'adjectifs dans ce texte comme par exemple « les fameux moustiques-maringouins » ou encore « une danse endiablée ». Pourtant ce texte n'est pas une description, pourquoi ?

Texte2

Éco planète

Avenue espagnole, Cap-Haïtien



Source : le Korrigan, <http://fr.fotopedia.com/> (licence creative commons de niveau 3)

Ne pas jeter les déchets par terre mais les mettre à la poubelle sinon votre maison va ressembler à une poubelle géante.

Des poubelles pas assez nombreuses pour stocker les déchets, des tracteurs pour ramasser les ordures jetées dans les rues et des camions pour transporter les détritux aux décharges, des solutions inappropriées au problème de l'insalubrité.

L'insalubrité qui caractérise l'environnement haïtien ne se résume pas simplement aux tonnes de déchets étalées ici et là dans les rues. L'environnement haïtien est profondément malade, la pollution devenant quasi omniprésente.

La situation en République d'Haïti en matière de gestion des déchets dans les zones urbaines est en pleine phase de transition. Bien que les mentalités semblent évoluer, la prise en charge des déchets par la collecte et un traitement efficace et respectueux de l'environnement n'est pas encore perçue de façon généralisée par la population comme une nécessité sur le plan économique, environnemental et socioculturel.

Certaines municipalités parviennent, parfois avec l'aide d'ONG ou des habitants sensibilisés, à maintenir ou à rétablir régulièrement un certain niveau de collecte et d'élimination des déchets ménagers. Par contre, dans d'autres villes ou quartiers, il n'est pas rare de voir de grandes quantités de rebuts s'amonceler çà et là, obstruant les voies publiques, les trottoirs, le réseau de drainage, etc. Ces déchets finissent par se retrouver après de fortes pluies dans la mer et ensuite éparpillés sur le littoral.



Centre Wallon de Biologie Industrielle, extrait revu et adapté

ACTIVITÉ RÉCAPITULATIVE

Observe le titre, l'image et le texte (sans le lire) et réponds aux questions suivantes.

h. Comment vois-tu le paysage ?

i. Que t'évoque le titre du texte ?

j. Selon toi quel sera le thème du texte ?

Après une ou deux lectures silencieuses, réponds aux questions suivantes.

k. De quel type de texte s'agit-il ?

l. Quel est le thème du texte ? Indique les éléments du texte qui justifient ta réponse.

m. Relève le temps dominant de ce texte.

n. Relis la première phrase du texte : « Ne pas jeter les déchets par terre mais les mettre à la poubelle sinon votre maison va ressembler à une poubelle géante ».

À quel(s) genre(s) de texte pourrait-elle appartenir ?

À quel(s) type(s) de texte pourrait-elle appartenir ?

BILAN

À la suite de ce module, tu peux préparer ton propre bilan personnel. Pour t'aider à le faire, nous te proposons quelques critères qui te permettront de découvrir le degré de développement de tes capacités de lecture.

CRITÈRES		DEGRÉ DE DÉVELOPPEMENT		
		TOTALEMENT DÉVELOPPÉE	PARTIELLEMENT DÉVELOPPÉE	PAS DU TOUT DÉVELOPPÉE
1.	Capacité de reconnaître un texte cohérent.			
2.	Capacité de repérer des substituts.			
3.	Capacité de distinguer les différents connecteurs.			
4.	Capacité de reconnaître les marques d'organisation d'un texte.			
5.	Capacité de s'appuyer sur le paratexte, les mots-clés et les articulateurs pour identifier les enjeux d'un texte.			
6.	Capacité de mettre en place une stratégie de lecture.			
7.	Capacité d'utiliser certains outils pour comprendre un texte.			
8.	Capacité d'identifier chaque type de textes.			
9.	Capacité d'identifier les genres de texte.			
10.	Capacité de reconnaître les caractéristiques du récit.			
11.	Capacité de reconnaître une description et un portrait.			
12.	Capacité de distinguer la structure d'un texte argumentatif.			
13.	Capacité de reconnaître un texte informatif.			
14.	Capacité de reconnaître un texte injonctif.			
15.	Capacité de repérer l'objectif d'un texte expressif.			
16.	Capacité de relever dans un texte des éléments précis pour justifier une réponse.			

**Si tu as développé totalement toutes ces capacités, tu peux passer à un autre module.
Dans le cas contraire, planifie une rencontre avec ton tuteur ou ta tutrice pour un renforcement.**

CORRIGÉS DES AUTOTESTS (PAGE 6)

? Autotest 1. Réponds par vrai ou faux

		VRAI	FAUX
1	Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculant un message.	x	
2	Pour comprendre un texte, il faut considérer les éléments du texte un à un, à la suite, indépendamment des autres.		x
3	Il est inutile, pour comprendre un texte, de prendre en considération l'intention de l'auteur.		x
4	On peut distinguer des types de textes et des genres de textes.	x	
5	Un texte facile à lire est un texte dont on comprend tous les mots.		x
6	La cohérence d'un texte en facilite la compréhension.	x	
7	La présentation du texte, sa répartition sur le support, en facilite la compréhension.	x	
8	Les signes de ponctuation ne facilitent pas la compréhension d'un texte.		x
9	Un texte argumentatif est un texte qui cherche à démontrer quelque chose	x	
10	Dans un texte descriptif, on utilise uniquement le présent.		x
11	Dans un texte informatif, on utilise un vocabulaire spécifique au sujet traité.	x	
12	Dans un texte narratif ou récit, l'imparfait est le temps le plus utilisé.		x

? Auto test 2

CARACTÉRISTIQUES	TYPE DE TEXTE
A- Écrit appelé aussi texte narratif, raconte une histoire, un fait, des événements... Il est construit en quatre temps : la situation initiale, l'élément perturbateur, une succession d'idées et la situation finale dite aussi le dénouement.	Récit
B- Écrit qui dit comment est la chose, la personne ou l'animal. Pour en parler, on utilise des verbes d'état, des adjectifs qualificatifs et autres expansions du groupe nominal et des repères spatiaux. Les temps les plus utilisés dans ce cas sont l'imparfait et le présent.	Description
C- Écrit qui transmet des connaissances de la réalité. Il s'agit d'exposer des savoirs en les organisant et en les hiérarchisant.	Informatif
D- Écrit qui défend un point de vue sur une question ou une polémique à caractère philosophique, politique, scientifique ou social. Il sert à convaincre le lecteur.	Argumentatif
E- Écrit qui propose une action ou donne des instructions à un destinataire. Le but de ce texte est de faire agir. Ce sont les modes d'emploi, les notices explicatives, les guides d'utilisation, les recettes de cuisine, etc.	Injonctif

? Auto test 3

Mets une croix devant la bonne réponse.

1. L'ensemble du texte qui entoure un mot, un groupe de mots et une phrase ou une suite de phrases constitue...

☐ le surtitre.

☒ le contexte.

☐ le texte.

2. Dans un texte découpé en plusieurs parties, chaque groupe de phrases séparé des autres par un retour à la ligne s'appelle...

☐ un autotest

☒ un paragraphe

☐ un paratexte

? Auto test 4

L'écrit numéro 2 a du sens : ce texte comprend une suite de phrases compréhensibles, sur le même thème. L'écrit numéro 1 en revanche parle de deux thèmes différents : on peut voir qu'il y a la description d'une maison et la description d'une sœur.

IMPORTANCE DE LA GRAMMAIRE TEXTUELLE : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 11)

a. On constate que ce texte n'est pas un texte cohérent ; il n'a pas de sens car les phrases ne s'enchaînent pas correctement.

b. Reconstitution des textes

Texte 1

Le président haïtien René Préval a indiqué lundi soir qu'il ne pouvait plus quitter le pouvoir le 7 février 2011 parce qu'avant cette date « on n'aura pas un président élu ».

Selon la constitution haïtienne, le président est élu pour 5 ans et laisse le pouvoir le 7 février de la cinquième année de son mandat.

Cependant, le président René Préval qui avait prêté serment le 14 mai 2006 a fait valoir qu'il pouvait continuer afin de boucler le quinquennat en raison des problèmes posés par les résultats contestés du premier tour des élections le 28 novembre 2010.

Il a rappelé en ce sens qu'une loi votée le 4 mai 2010 lui permettait de rester au pouvoir au-delà de la date du 7 février si les élections ne se tenaient pas à temps pour lui permettre de partir. M. Préval a enfin regretté que depuis 25 ans, « un seul président a pu terminer son mandat, qu'un seul président va terminer son deuxième mandat ».

Leparisien.fr, extrait revu et adapté

Texte 2

Des policiers, armes lourdes au poing, contenaient la foule massée devant le cimetière. Deux cortèges funéraires y avaient été pour l'instant interdits d'accès. Les parents et amis des morts, en colère, lançaient des insultes aux agents de l'ordre. La circulation était bloquée dans les deux sens tout le long de l'avenue du côté est de la nécropole. L'inspecteur Dieuswalwe Azémar fendit la foule avec la sensation d'être Moïse devant lequel les eaux de la mer Rouge s'écartaient pour les laisser passer lui et les Hébreux soustraits au joug du pharaon. Les cimetières mettaient le commissaire mal à l'aise. Ici, le rappel de la brièveté, de la futilité de l'existence humaine était trop douloureux.

Gary Victor, *Banal oubli*, Éditions Vents d'ailleurs, 2008, p. 139, extrait revu et adapté.

c. Pour reconstituer les textes, il faut distinguer les deux thèmes, les personnages respectifs de chaque texte et trouver des phrases qui s'enchaînent de façon cohérente en respectant la progression de l'information.

Le texte 1 parle du président René Préval, des problèmes liés aux élections de 2010 et du fait qu'il ne compte pas quitter le pouvoir.

Le texte 2 parle de l'arrivée d'un commissaire dans un cimetière.

LES SUBSTITUTS : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 13)

a. On constate que dans ce texte le nom Oscar Denadieu est répété plusieurs fois.

b. On pourrait remplacer Oscar Denadieu par des substituts pronominaux ou nominaux.

Justement, parce que c'était dimanche, Oscar Donadieu, qui ne faisait jamais la sieste, était privé de sa partie d'échecs avec le missionnaire et **il** avait étendu son grand corps à l'avant, à même les toles du pont, là où les toiles de tentes frémissaient parfois au passage du courant d'air.

Il ne dormait pas. **Il** ne pensait pas davantage. Il y avait trop longtemps qu'on ne vivait plus à son propre rythme, mais à celui du navire, pour penser encore et, si **cet homme** fermait les yeux, ce n'était pas pour s'assoupir, ni pour ne plus voir les objets car, dans le halo lumineux qui traversait ses paupières, **il** imaginait chacun à sa place ; Oscar Donadieu savait que l'eau s'étalait à l'infini, avec ses trois franges brillantes dessinées par l'étrave, il savait que la cheminée cerclée de rouge, ne crachait pas de fumée sombre, mais que son haleine faisait à peine frémir le gris bleu du ciel.

c.

SUBSTITUTS	MOTS OU GROUPES DE MOTS
elle	Antoinette
elle	Antoinette
en	le campêche de Maître Grand-Bois
ils	Sophonie et Jasmin
la vieille	Antoinette
un bois aux fibres épaisses, d'une teinte rouge foncée	un arbre énorme
la vieille	Antoinette
la	Antoinette
les	les vaisseaux
ma fille	Sophonie

LES CONNECTEURS : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 15)

a.

CONNECTEURS MARQUANT...	
... la comparaison	comme si
... la conclusion	finalement
... l'opposition	mais

Les connecteurs d'un autre type sont « dès que » et « quand ». Ce sont des connecteurs temporels.

b.

En effet → d'ailleurs : il marque la justification

Mais → pourtant : il marque l'opposition

Alors que → même si : il marque la concession

Il est clair que → il est vrai que : il marque la concession

C'est ainsi que → c'est pourquoi : il marque la conséquence

D'ailleurs → ainsi : il marque l'explication ou la justification

Donc → finalement : il marque la conclusion

Comme ça → de cette façon : il marque la comparaison

Et aussi → de même : il marque l'énumération.

LES MARQUES D'ORGANISATION D'UN TEXTE : EXERCICES D'APPLICATION (PAGE 19)

Exercice 1

1-b

2-e

3-h

4-d

5-c

6-f

7-a

8-g

Exercice 2

Document 1 : la photo, la citation (« j'ai confiance en la langue française ! »), les sources (photographe et Anne-Caroline Jambaud), le titre (« 3 questions à Mimi BARTHELEMY, conteuse et écrivain haïtienne »).

Document 2 : le surtitre (couleurs du cœur), le titre (« L'art-thérapie pour aider les enfants d'Haïti »), la photo, les informations et la source (Caroline Maby, Présidente, numéro de téléphone et adresse internet).

RÉCAPITULONS ! (PAGE 22)

a.

1- A

2- E

3- B

4- C

5- D

6- F

7- G

b. Connecteurs : plus tôt, avant, ainsi

Substituts : ils, ce dernier, cette dernière

c. Titre : «Haïti : 114 enfants adoptés sont arrivés en France»

Source : Le Parisien.fr, 22.12.2010

d. Il y a du paratexte dans ce document : le surtitre (société), le titre, la source

CORRIGÉS DES AUTOTESTS (PAGE 24)

? Auto-test 1.

		VRAI	FAUX
1.	Lire, c'est saisir l'information contenue dans un support écrit.	X	
2.	Lire c'est un investissement personnel qui dépend de la disposition du lecteur, de sa culture, de ses points de vue.	X	
3.	Lire c'est prononcer à voix haute un texte.		X
4.	Lire, c'est une activité active.	X	
5.	La lecture silencieuse permet de saisir le sens global du texte.		X
6.	L'utilisation des connaissances antérieures peut faciliter la compréhension d'un texte écrit dans une autre langue.	X	
7.	Lire, c'est prélever des indices (identifier, sélectionner, repérer des informations).	X	
8.	Lire, c'est parfois comprendre le sens caché d'un message.	X	
9.	Lire, c'est la simple visualisation d'un texte.		X
10.	Lire ne permet pas les interactions entre les gens.		X

? Auto-test 2.

- a. *La construction du pont de la petite rivière de l'Artibonite* ou *La malédiction du pont de la petite Rivière de l'Artibonite* : un homme décide de construire un pont en échange de l'âme de quelqu'un.
- b. La femme grâce à la ruse va permettre que personne ne donne son âme à l'étranger : « l'épouse du charpentier (...) décida d'agir seule » ; « l'épouse cachée à l'autre bout (...) lorsqu'il aperçut le chat » ; « la femme est plus rusée que le diable ».
- c. « Extrait d'une légende de Jean Claude Dupont ». Cette indication est donnée dans le paratexte.

LES SIGNIFICATIONS D'UN TEXTE : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 27)

- a. Le texte 1 est en allemand ; le texte 2 est en italien.
- b. Le sujet du texte 1 est médical ; le texte 2 parle de gâteaux.
- c. Texte 1 : on reconnaît certains mots qui ressemblent aux français (théramie, natur, grippe, bonchitis) ; les logos évoquent le milieu médical ; la mise en page est celle d'une notice de médicament ; le tableau ressemble à une table des dosages.

Texte 2 : certains mots ressemblent au français (croccanti, ingredienti, farina, zucchero, etc) ; la photo des gâteaux et leur présentation (décoration), la photo du paquet de gâteau, et le titre stylisés évoquent une publicité.

- d. Dans le texte 1, il s'agit d'une notice de médicament.
 Dans le texte 2, il s'agit d'une publicité pour des gâteaux.

TYPES ET GENRES DE TEXTE : EXERCICE D'APPLICATION, REMUE-MÉNINGES (PAGE 31)

TEXTE N°	TYPE	GENRE
1	Descriptif	Roman
2	Narratif	Roman
3	Argumentatif	Article
4	Informatif	Article
5	Expressif	Poème
6	Argumentatif	Publicité
7	Injonctif	Notice d'utilisation

LE RÉCIT : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 34)

- a. Les temps verbaux dominants sont le présent (raffole, racontent...), l'imparfait (étaient, gisaient...), le passé simple (laissa, resta, revint...).
- b. Schéma narratif
- Situation initiale : « Il y a très longtemps (...) depuis peu ».
 - Élément perturbateur : « La fille et les deux garçons (...) une case construite à la hâte ».
 - Déroulement : « c'est donc seul (...) d'étranges pousses vertes sortaient des crânes ».
 - Dénouement : « le père malgré son chagrin (...) le cocotier était né ».
 - Situation finale : « les noix de coco sont une source de nourriture (...) l'eau qu'elles contiennent ».

LA DESCRIPTION : EXERCICES D'APPLICATION (PAGE 37)

Exercice 1

- a. Le thème de ce texte est la description du pays Haïti.
- b. Mots se rapportant à la géographie physique : plages, montagnes, île, sable, tropiques, l'air, soleil, côtes, climat, chaleur, vents, alizés.
- c. Adjectifs qualificatifs : sauvages, d'or, turbulentes, frais, léger, souverain, agréable, étouffante, nationale, chaloupée.

Le nombre important d'adjectifs qualificatifs est une caractéristique typique de la description. Il en faut car ce sont eux qui permettent de préciser les éléments dont on parle.

- d. Le temps dominant du texte est le présent. C'est l'un des temps favoris de la description. Il décrit une vérité générale.
- e. L'image accompagne le texte et permet de voir ce dont on parle.
- f. Ce texte est une description car il utilise le présent de vérité générale, les idées s'enchaînent autour du même thème et les mots employés font partie du même champ thématique (c'est-à-dire qu'ils parlent tous de la même chose). Par ailleurs, il y a un nombre important d'adjectifs qualificatifs. Ce qui fait partie des propriétés de la description.

Exercice 2

a. Il s'agit d'un portrait.

b.

ÉLÉMENTS DU VISAGE	ADJECTIFS QUALIFICATIFS
teint	brun, uni
front	élevé
yeux	noirs, petits, enfoncés
sourcils	noirs, épais, tournés
nez	camus, aquilin, gros, pointu, grand, petit
bouche	grande, mal taillée
lèvres	rouges
dents	blanches, rangées
tour du visage	carré, ovale
cheveux	noirs, frisés, épais, longs

On constate qu'il y a un grand nombre d'adjectifs. Ce qui est caractéristique du portrait.

c. Le temps employé est le présent.

d. Ce texte est une description et plus précisément un portrait car il donne à voir une personne. Il décrit son visage avec beaucoup de précision grâce au grand nombre d'adjectifs.

LE TEXTE ARGUMENTATIF : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 41)

a. Le temps dominant du texte est le présent.

b. Structure du texte

- Introduction : « L'écriture entretient avec le regard un rapport étrange (...) entendre qui signifie dans le livre voir ».
- Développement : « C'est pourquoi considérer le roman de Lyonel Trouillot (...) la distance entre soi et les autres, soi et soi »
- Conclusion : « Alors que les discours sont volatiles (...) à la fois flagrants et latents ».

c.

CONNECTEURS ARGUMENTATIFS	LIENS EXPRIMÉS
Ainsi	justification
Mais	opposition
C'est pourquoi	conséquence
En effet	concession
Par conséquent	conséquence
Certes	concession
Parce que	cause
Alors	conclusion
Or	opposition

d. Vocabulaire lié au thème de l'écriture : écriture, compréhension, romancier, livre, roman, témoignage, écrivain, texte, poésie, personnage, description, l'histoire racontée, récit, monologue, phrases, discours, stratégie d'écriture, contexte, décrire, élaboration, indices.

Il y a beaucoup de mots sur ce thème ce qui nous permet de constater que le texte argumentatif utilise un vocabulaire spécialisé, relatif au thème abordé.

LE TEXTE INFORMATIF : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 43)

a. Le temps dominant est le présent.

b. Il existe le vocabulaire propre à un thème : le thème de la fabrication du chocolat.

Mots du texte qui dépendent de ce thème : *cacaoyer, se développe, produit, fruits, cabosse, fèves, goût, amer, séchées, conservées, fabriques, grillées, opération de décortilage, refroidies, écrasées, la pâte de cacao, ingrédients, sucre, chocolat noir, beurre de cacao, lait, chocolat blanc, beurre.*

c. Ce texte est un texte informatif car il énonce des faits réels et vérifiables. Son but est d'informer. Par ailleurs, on distingue l'emploi du présent de vérité général, un lexique spécifique à la fabrication du chocolat, une suite logique et l'absence d'indice de la personne.

LE TEXTE INJONCTIF : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 45)

a. Enlever, couper, mettre, laver, rincer, jeter, mélanger, enrober, laisser reposer, diluer, chauffer, faire dorer, conserver, ajouter, verser, déposer, couvrir, faire mijoter, ajuster.

Ces verbes sont des verbes d'action et sont employés à l'infinitif car c'est l'un des modes préconisés par le texte injonctif.

b. La fonction de ce texte injonctif est de dire comment faire.

LE TEXTE EXPRESSIF : EXERCICE D'APPLICATION (PAGE 47)

a. Ce texte est un poème.

b. Le lexique dominant est l'adjectif : noire, douce, douloureuse, belle, black, ébène, rebelle, orpheline, souveraine, misérable, magnifique.

- c. Ce texte est public car ce poème s'adresse à tout type de lecteurs et à tous ceux qui liront le recueil *Pour Haïti*.
- d. Ce texte est un texte expressif car il exprime des émotions. On peut penser que l'auteur souffre pour Haïti et l'aime en même temps grâce à la succession d'adjectifs révélateurs de sensations et d'opinions. Par ailleurs, on trouve une phrase exclamative et son objectif premier de faire connaître le pays Haïti.

ACTIVITÉ RÉCAPITULATIVE (PAGE 50)

Texte 1

- a. Le sens : les temps verbaux les plus fréquents sont le passé simple et l'imparfait. Il est identifiable par son titre (« La naissance de Brise-Montagne »), un auteur (Mimi Barthelemy) et un ouvrage dont il est extrait : *Conte moi la Francophonie*.

La nature du texte : les verbes au passé, et le nom « Brise-Montagne » renvoient à une narration, un texte imaginé. Le verbe « conter » dans le titre de l'ouvrage évoque un conte ou une légende

- b. Divers éléments indiquent que les hypothèses de départ sont valables : Brise Montagne est un personnage de fiction. Il s'appelle ainsi parce qu'il est fort et même plus fort que la nature. Il peut aplatir une montagne : « lorsqu'il posait le pied sur une colline, il l'aplatissait comme une galette » ; « lorsqu'il tapait du pied, la terre se fendait et provoquait un glissement de terrain ; il mit les pieds dans l'eau et le lac déborda ».

Les temps utilisés dans le texte (le passé simple : ouvrit, dit, arracha, prit, enfourcha ; l'imparfait : berçait, fallait, posait ; le présent dans les dialogues : suis, cesse, pose, dis), le déroulement progressif de l'action et une situation finale claire : « Juste à cet instant (...) Ma maman ! » confirment cette hypothèse.

c.

De quel genre de texte s'agit-il ?

- ☒ d'un conte
☐ d'un récit de vie
☐ d'un roman

Il s'agit d'un conte car il désigne un récit d'aventures imaginaires. C'est une histoire brève qui raconte des invraisemblances (faits impossibles à réaliser dans la vie réelle) et dans laquelle tout est possible.

Par exemple : « lorsque Brise Montagne ouvrit les yeux pour la première fois, il dit à sa mère », « il mit les pieds dans l'eau et le lac déborda ».

De quel(s) type(s) de texte s'agit-il ?

- ☐ descriptif
☐ informatif
☒ narratif
☐ expressif

Il s'agit d'un texte à dominante narrative c'est-à-dire que c'est principalement un récit, une histoire racontée mais on constate qu'il peut y avoir aussi des caractéristiques du texte expressif notamment l'orientation de l'expression qui est créative comme celle que l'on retrouve dans les contes. C'est un récit parce qu'il y a un personnage principal et des événements qui se déroulent dans un ordre de succession compréhensible et orienté. Brise Montagne subit une suite d'actions tout au long de l'histoire.

- d. Voici les connecteurs de ce texte : *lorsque, d'abord, soudain, puis, lorsque, lorsque, juste à cet instant*.

- e. Il s'agit de connecteurs temporels.

- f. Les grandes étapes sont :

- Situation initiale : naissance de Brise Montagne ;
- élément perturbateur : les maringouins ;
- déroulement : départ de Brise Montagne et tout ce qui lui arrive ;
- dénouement : grain de maïs qui tombe sur son nez ;
- situation finale : il réclame sa maman.

g. Il ne s'agit pas d'une description car le texte ne donne pas à voir un personnage mais se contente de raconter sa vie. Par ailleurs, il n'y a pas assez d'adjectifs qualificatifs qui permettent une description détaillée.

Texte 2

h. Le paysage est sale. On peut voir un tas d'ordures entassées dans une ville.

i. « Éco » fait penser à économie ou écologie, on peut donc dire qu'il s'agit de l'environnement et de la préservation de la planète.

j. Le thème sera la protection de l'environnement.

k. Ce texte est un texte de type informatif.

l. Le thème du texte est l'insalubrité de l'environnement haïtien : des poubelles pas assez nombreuses pour stocker les déchets, la pollution quasi omniprésente.

m. Le temps dominant est le présent.

n. Cette phrase pourrait être une publicité ou une consigne et être de type injonctif ou argumentatif. La publicité appartient au type argumentatif et cette phrase vise à convaincre celui qui la lit de ne pas jeter ses déchets par terre. La consigne appartient au type injonctif. Cette phrase aide à agir et l'emploi de l'infinitif est une caractéristique grammaticale de ce type de texte.

